Antoine Fortin, D.C.,
CHIROPRATICIEN
Gradué et Diplômé de Palmer
(Cours de trois ans)
31 Rue St-PAUL, Tél. 275 JOLIETTE.
Service du NEUROCALOMETRE.
"95% des maladies sont causées par "des déplacements de vertèbres.....et "la CHIROPRATIQUE en fait disparaître la cause".
A. Walton, médecin diplômé de Harvard.
Renseignements gratuits. Demandez le livret :
"La Santé par la Chiropratique"

L'Etoile du Nord

FONDEE EN L'ANNEE 1884, ELLE N'A JAMAIS CESSE D'ETRE L'ORGANE DE JOLIETTE ET DU DISTRICT

UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Pharmacie O. Gadoury
(Porte voisine du Bureau de Poste)
TELEPHONE : 485
"FILMS", Développement et Impressions.
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI.
OCT. GADOURY, B. A. B. Ph.
PHARMACIEN
29 rue N.-Dame, Joliette

50ème ANNEE, No. 12 — JOLIETTE, JEUDI, 7 SEPTEMBRE 1933 — LE NUMERO : 2 SOUS

REFLEXIONS DESABUSEES

A li suite de déjà longues et multiples ditticultés, après de nombreux troubles, une recente révolution, tout en maintenant à Cuba l'apparence d'un regime, de Cespedes, a renverse le gouvernement au pouvoir, a chasse de la Havane le president lui-meme de la République Cubaine et a bouleversé completement toute la vie politique, sociale et économique dans l'ancienne perle de l'Empire Colonial de l'Espagne.

Avez-vous lu, dans les grands journaux d'information, la moindre étude un peu complete et tout à fait objective de la question Cubaine ? On pourrait l'y chercher fort longtemps, sans la trouver jamais. Qu'ils soient americains ou canadiens, les journaux à sensations fortes n'ont eu, dès la fuite du president Machado, qu'une seule idée : ramasser sur lui et sur les siens le plus de racontars possibles, soulever, dans leurs colonnes, le plus de scandales possibles, faire de son voyage d'exil, un véritable roman feuilleton et terminer par un coup de maitre leurs révélations, au moyen d'une entrevue avec l'ex-président obtenue n'importe où et n'importe comment, fut-ce meme par la force.

L'ancien homme d'état, que nous n'avons pas du tout le droit de juger, pas plus d'absoudre que de condamner, a débarqué, lundi, dans la métropole de Montréal. Le moindre la plus élémentaire courtoisie eut voulu qu'on le laissât au moins gagner en paix sa provisoire demeure, chez nous, qu'on entourât son séjour au Canada du plus de discrétion possible. Tout d'abord, parce qu'un homme en exil, vaincu, écrasé, même s'il est accusé des plus abominables forfaits, mérite toujours quelque pitié et une tranquillité relative, — ensuite, parce que le président Machado importe bien peu aujourd'hui qu'il n'est plus rien, et que la question Cubaine, prise en elle-même ou vue seulement du point de vue canadien, est autrement importante en soi que les avatars plus ou moins retentissants arrivés ou devant arriver au président en fuite.

Mais la grande presse d'information fait litière de tout cela, et il faut lire, pour voir jusqu'à quel degré de "jaunisme" elle en est arrivée, les récits qu'elle publie de la poursuite et de la réelle capture, par ses représentants, du président Machado. Pour parler un langage cher à quelques-uns, c'est cent pour cent américain etdigne, en vérité, du scenario de quelque film ahurissant *tel* qu'on en conçoit et qu'on en réalise, dans la grande *républiq*ue voisine.

C'est bien triste aussi, car ce cynisme dans la déformation du plus beau des métiers, celui de penser et d'écrire pour autrui, de l'informer en l'éduquant, de l'instruire en l'intéressant, est la preuve la plus flagrante de l'état général, aussi peu élevé qu'il soit possible, des grands peuples modernes et de leurs grands journaux.

Nous le répétons : nous ne nous indignons nullement des tracasseries morales infligées ainsi à Machado, nous ne savons même pas s'il les trouve désagréables ou plaisantes, mais notre peine est grande à voir, une fois de plus, de quelle triste nourriture spirituelle doit se contenter notre peuple et combien aussi on le maintient volontairement dans une ignorance totale des grands problèmes de l'heure actuelle, en l'amusant, de façon plus ou moins fantaisiste, avec des nouvelles qui ne visent qu'à la sensation, au scandale, et à la vente plus facile du journal lui-même.

Et pendant ce temps-là, les événements se précipitent à Cuba où le gouvernement formé au lendemain de la fuite de Machado vient déjà de perdre le pouvoir, repris par des représentants d'une armée révolutionnaire qui paraît surtout être au service de l'anarchie et du désordre, l'intervention armée des Etats-Unis, à la Havane, ne saurait plus tarder et l'on peut déjà prévoir que le sang va couler à nouveau dans l'ile enchanteresse de Cuba. Mais la grande masse du public ne saura tout cela que d'une façon fragmentée, par la lecture d'anecdotes plus ou moins scandaleuses ou de commentaires feuilletonnesques qui lui seront servis par les journaux de la grande presse d'information.

Il ne faut plus s'étonner après cela de l'indifférence apportée par la plupart des nôtres dans, l'étude des grandes questions de politique internationale et économique et par le goût aussi, chaque jour plus prononcé, de la masse des lecteurs, pour les histoires les plus faisandées ou les plus stupides.

L'information est chose nécessaire, indispensable, et pour être instructive elle demande à être complète, sincère et véridique. Mais il est une façon de la présenter, il en est même deux : une bonne et une mauvaise. Malheureusement, la mauvaise seule est courante, la bonne est le fait de quelques rares journaux dont l'influence est forcément très limitée.

Et pourtant, en un moment où la paix du monde est en péril dans tous les continents, où un nouvel équilibre social semble devoir naître ou essayer à tout le moins de s'établir sur tous les points du globe, où les expériences les plus osées comme les plus décisives sont tentées un peu partout, que de choses intéressantes et utiles pourrait dire une presse digne de son rôle, que de leçons elles pourrait tirer des événements quotidiens. Trop de journaux, hélas, comme trop d'individus aussi, ne poursuivent aujourd'hui, dans tous leurs efforts, que la satisfaction d'intérêts étroitement matériels. A la presse hebdomadaire rurale, dans notre province, à tout le moins, incombe la tâche de réagir contre cet état de chose et de se maintenir dans ce qui doit être son rôle très strict : guider le peuple et non le suivre.

Ceux qui participeront à ce concours

Le concours des violoneux jeudi, le 14 septembre, à l'Aréna.

A 8 HRES P.M. PRECISES

VIOLON : — M. Romulus St-Georges, La Barrière ; M. Roch Hétu, St-Michel ; M. Adélard Durand, Joliette ; M. Armand Labelle, Joliette ; M. Georges-Albert Noyes, St-Ambroise ; M. Gérard Fréchette, St-Félix de Valois ; M. Rosaire Gravel, St-Félix de Valois ; M. Georges Beaudry, fils, Joliette ; M. Gérard Généreux, St-Félix de Valois ; M. Léo Lefebvre, St-Paul ; M. Wilfrid Valois, St-Ambroise ; M. Georges Robichaud, Ste-Marie Salomé ; M. Hildège Aumont, Joliette ; M. Léo Blouin, Joliette.

GIGUES SIMPLES : — Louis Valois, St-Ambroise ; Joseph Bordeleau, St-Ambroise ; Arthur Valois, St-Ambroise ; Armand Bernard, Joliette ; Martial Payette, Joliette ; Henri Desjardins, St-Paul ; Mlle Sylvia Ethier, Joliette.

ACCORDEON : — M. Edouard Sirard, Rawdon ; M. Donat Brien, St-Côme.

M. Arthur Lavallée alias Beco (dans son répertoire).

MUSIQUE A BOUCHE : — René Provost, Joliette ; Adélard Picard, Joliette.

L'orchestre Payette comprend les personnes suivantes : Martial Payette, Gérard Payette, Hector Payette, Roméo Payette, Théodore Payette, Mlles Armandine Payette et Juliette Payette.

Prix d'admission : près de l'arène: 50cts ; gradins : 35cts ; Balcon : 25cts.

Décès de Mme (Dr) J.-P. Laporte

Ses funérailles auront lieu à la cathédrale samedi, le 9 septembre, à 10.30 heures a.m.

C'est avec un profond regret que nous avons appris ce matin le décès presque subit de Mme Marie-Lydia Héon, épouse de M. le Dr J.-P. Laporte, de notre ville.

Mme Laporte tomba malade dimanche dernier mais rien ne faisait prévoir une fin aussi rapide. Elle s'est éteinte ce matin, à 6.20 heures, à l'âge de 51 ans, 1 mois et 6 jours.

Outre son époux éploré, la regrettée disparue laisse dans le deuil deux fils : Dr G.-Etienne Laporte, de notre ville et M. Le-Philippe Laporte, étudiant en médecine ; une fille. Mlle Marie-Antoinette ; trois soeurs: Soeur Ste-Lucie Derome (Gilberte) des Soeurs de la Congrégation, de Côte St-Paul, Montréal ; Mme Antonio Leahey (Antoinette), de Victoriaville, Qué., et Mme Vve Aldéric Laurendeau (Béatrice), aussi de Victoriaville.

Ses imposantes funérailles auront lieu à la cathédrale samedi matin, le 9 septembre, à 10.30 heures.

A M. le Dr J.-P. Laporte et aux membres de sa famille, nous offrons l'expression de nos sincères sympathies.

AVIS AUX CH. DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb de notre ville sont priés de prendre note qu'une visite à la demeure mortuaire de Mme Laporte se fera demain soir (vendredi), à 8.30 heures. Tous sont priés de se rendre aux salles, pour 8.15 heures.

Feu Madame Atchez Bonin

Mardi soir, à l'âge de 50 ans, après une longue maladie, décédait Mme Atchez Bonin, née Hélène Dufault. Outre son époux, elle laisse dans le deuil, deux enfants par alliance : M. Paul et Mlle Yvette Bonin. Elle laisse aussi deux frères : MM. Viateur et Henri Dufault de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 10 hres, en la cathédrale, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé F. Gadoury qui chanta aussi le service, assisté de diacre et sous-diacre.

Etaient porteurs : MM. Lucien Payette, Paul Carpentier, Léopold Boucher, Donat Bonin, Maurice Landreville et A. Lepage.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons respectueusement les nôtres.

REMERCIEMENTS

M. Atchez Bonin et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque façon que ce soit dans leur cruelle affliction.

Chez les Damistes

La rencontre Froment-Perreault remise. — Beauséjour reste le "maître".

Par suite d'un accident survenu à M. Philias Froment, champion du comté et dont la nouvelle nous est parvenue trop tard pour nous permettre d'en faire part à nos lecteurs, la rencontre pour le championnat entre MM. Froment et Perreault n'a pas eu lieu dimanche dernier, tel qu'annoncé dans notre dernière édition. Cette rencontre aura lieu dès que l'état de M. Froment pourra le permettre, ce qui veut dire dans une quinzaine de jours. La date précise sera annoncée dans notre journal.

BEAUSEJOUR TOUJOURS MAITRE.

Beauséjour a battu Barrette dans les deux parties du match pour le titre de maitre, et a entrepris de défendre son titre contre M. Albert Bourdon. La première rencontre Bourdon vs Beauséjour a eu lieu hier soir et après deux heures de jeu très serré, Beauséjour a eu raison de son homme. La seconde partie aura lieu vendredi soir.

Les amateurs sont nombreux à toutes ces rencontres pour le titre de "maitre" et nul doute que la valeur des deux hommes en liste saura attirer une foule plus considérable que jamais aux salles de l'Association.

Tous les amateurs se doivent d'assister à cette rencontre, la plus importante du match.

Au Conseil Municipal

Des Compteurs pour l'Eau Sulfureuse là où il y en a pour l'Eau Filtrée ?

M. l'échevin Lavallée s'étonne du fait qu'en certains endroits, la ville fournit l'eau sulfureuse gratuitement et fait enregistrer au moyen d'un compteur, la dépense de l'eau filtrée. — M. l'échevin Frenette veut corriger cette anomalie. — La négligence de certains contribuables à payer leurs taxes d'eau. — Le théâtre "Plaza" va réouvrir ses portes. — Il y a des chômeurs récalcitrants. — La "Statistique Rouge". — Remarques du maire Piette au sujet des chômeurs qui reçoivent de l'assistance sans besoin.

ÇA REGARDE BIEN POUR LA NOUVELLE INDUSTRIE

Pour la première fois depuis plusieurs semaines, le Conseil municipal était au complet hier soir. Il n'y a donc pas seulement que les vacances scolaires qui sont terminées !

S. H. le maire J.-A. Piette a présidé la séance devant une nombreuse assistance et si ce n'eut été le retard occasionné par la correction des minutes de la dernière réunion, la séance se serait terminée un peu après onze heures.

On a parlé de différentes choses : de la fermeture de l'eau à ceux qui ont négligé de payer leurs taxes, du prochain jour de l'An des juifs, de la réouverture du théâtre Plaza, de la signature des listes par les chômeurs, d'un recensement industriel, de la malhonnêteté de certains individus recevant de l'assistance, de l'installation de compteurs supplémentaires dans les institutions où l'eau sulfureuse est fournie, etc., etc.

La correction des minutes suivant mention faite plus haut se rapportait à la construction d'une partie du grand canal. Il était écrit que le Conseil avait donné son assentiment à ce projet tandis que ce même projet est à étude avec l'espérance que les gouvernements contribueront au paiement des deux-tiers des salaires s'il se réalise.

Une fois ce détail réglé, M. W. Mainville se retira pour modifier les minutes, M. C.-E. Désormiers prit sa place et la séance continua.

M. Jos. Zaien, restaurateur, comptes de taxes en mains, vient déclarer qu'il doit $100.00 à la ville pour des arrérages de taxes d'eau dont $53.00 pour sa résidence privée et $47.00 pour le magasin qu'il occupait à l'angle des rues St-Viateur et Place Bourget. Samedi, un employé municipal l'a averti que s'il ne payait pas, l'eau lui serait fermée. Il déclare qu'il a offert un montant de $20.00 en acompte sur sa dette de $53.00, montant qui fut refusé. Il réitère son offre de $20.00 avec promesse de payer la balance dans deux mois. Quant à la dette de $47.00, il la paiera lorsque les affaires seront meilleures.

M. l'échevin Frenette fait observer que la résolution a été rédigée d'une façon sévère, que c'était bien l'idée du Conseil cependant de sévir rigoureusement mais que lorsque des acomptes raisonnables sont offerts, ils devraient être acceptés.

M. Zaien consent à payer $20.00 demain et la balance à raison de $5.00 par semaine. Le Conseil accepte.

M. le maire Piette dit qu'il a pris sur lui de ne pas refuser un acompte de $10.00 sur un compte d'eau dû par un contribuable, la maison de ce dernier étant habitée par une personne malade.

LES ISRAELITES VONT CELEBRER

Le Jour de l'An des juifs va être célébré durant cinq jours, c'est-à-dire les 20, 21, 22, 29 et 30 septembre. M. J. Segall sollicite l'usage de la salle du marché pour ces fins et comme d'habitude, le Conseil consent à prêter sa salle.

REOUVERTURE DU THEATRE PLAZA

M. Eugène Perreault, de Montréal, a loué le théâtre Plaza et il entend en faire la réouverture dans une quinzaine de jours. Le permis lui est accordé aux conditions ordinaires. Une réduction proportionnelle au temps écoulé lui est accordée.

OFFRE GRATUITE

M. Jérémie Chaput, plombier de notre ville, a lu dans notre journal que le Conseil avait décidé de faire inspecter le système de chauffage de l'hôtel de ville vu la dépense considérable de charbon qui s'y fait. Un M. C. Perras, de Montréal, inspecteur en chauffage, visitera toute l'installation et fera un rapport soigné. L'offre de M. Chaput étant gratuite, elle est acceptée immédiatement.

LA "STATISTIQUE ROUGE"

N'allez pas croire qu'il s'agit d'une affaire communiste. Au contraire, le mot "rouge" signifie feu tout simplement. Pour mieux préciser, il s'agit d'un volume que le Comité de Prévention des Incendies veut vendre à la ville à raison de $1.00 pour l'édition brochée et $1.25 pour l'édition cartonnée. Comme un exemplaire a été envoyé à l'hôtel de ville, les intéressés pourront.....se le passer sans en faire l'achat.

LE CONCOURS DES VIOLONEUX

Le organisateurs du grand concours des violoneux devant avoir lieu à l'Aréna jeudi prochain, le 14 septembre, prévoient une assistance-record et ils veulent assurer le confort de tous leurs visiteurs. A ces fins, ils désirent utiliser les chaises qui se trouvent au marché avec promesse de les retourner au même endroit dans un délai de six heures. Cette permission leur est consentie.

REQUETE REFUSEE

La ville de Kitchener, Ont. sollicite l'adoption d'une résolution tendant à faire étudier par le gouvernement fédéral le problème d'augmenter les facilités de crédit des industriels. Le Conseil ne voit pas l'opportunité d'endosser un mouvement semblable. M. Roosevelt commence à avoir des adeptes au Canada !

L'EAU EST PURE

D'après un rapport du département de l'Hygiène, l'eau de notre filtre est absolument pure. Aucun microbe n'a été découvert.

LA NEGLIGENCE DE CERTAINS CHOMEURS

A la suite de la lecture d'une lettre du gouvernement fédéral avisant la Corporation qu'un chèque de $1,289.96 a été mallé à Québec et que ce dernier gouvernement y ajoutera une somme analogue, argent qui servira à payer la première partie du compte de mars pour secours directs, M. Camille Bonin, sec.-trésorier, informe le Conseil que sur 322 chômeurs inscrits sur les listes d'avril, mai et juin, 180 seulement se sont présentés à l'hôtel de ville pour signer les formules requises par le gouvernement de Québec.

On sait que la signature de ces formules est absolument nécessaire pour permettre à la Corporation de se faire payer les comptes d'avril, mai et juin.

M. le maire PIETTE : —"Des chômeurs font preuve d'une négligence coupable. A cause de leur manque de coopération, ils arrêtent le paiement d'une somme d'au-delà de $6,000.00 dûe pour secours directs. Dimanche, M. Normand s'est tenu à l'hôtel de ville pour faire signer les listes et cinq nécessiteux se sont présentés. Lundi, fête du travail, trois seulement sont venus. Pour une dernière fois, j'insiste et je demande à tous les intéressés de venir signer les listes car la Corporation doit se soumettre à la formalité exigée pour rentrer dans ses fonds. C'est une affaire entendue : les nécessiteux qui refuseront de se rendre aux exigences du Conseil qui sont celles du gouvernement n'auront pas de travail lorsqu'ils viendront en solliciter".

LES DOMMAGES PAR LE FEU

M. Vincent Simard a produit le rapport de son département pour le mois d'août écoulé. Les services des constables ont été requis plusieurs fois. Il y eut deux vols et les auteurs ont été arrêtés. Quatre alarmes ont été sonnées et les dommages par le feu se sont élevés à la somme de $350.00.

RECENSEMENT INDUSTRIEL

Le Conseil a manifesté l'intention de faire un récensement industriel afin de savoir le nombre de personnes résidant dans la ville et n'y résidant pas qui trouvent de l'emploi dans nos manufactures. Plusieurs ont répondu à la lettre du secrétaire-trésorier mais d'autres ont omis de le faire. M. Bonin téléphonera aux intéressés pour savoir les renseignements sollicités. A date, il a reçu les informations suivantes :

	Rés.	Non Rés.
C.N.R.	175	10
Joliette United Clothing	88	6
Joliette Steel	85	1
H. St-Georges Enrg.	14	0
General Conveyors	13	4
Cie Can. de Papeterie	75	0
Can. Knitting	31	0
E. Harnois & Fils	?	?
Wm Copping Limited	19	0
TOTAUX	500	22

M. le maire PIETTE : —"Le Conseil a remarqué qu'un certain nombre de personnes possèdent des enfants qui travaillent dans des manufactures ou ailleurs. Ces personnes sont venues solliciter de l'assistance à la Corporation et elles en ont obtenue car leurs déclarations assermentées attestaient une nécessité. Cependant, elles n'en méritaient pas car elles avaient des revenus suffisants pour subvenir aux besoins de leurs familles. Qu'ont-elles fait ces personnes ? Elles ont tout simplement pris la place de celles qui n'avaient aucunes ressources, de braves pères de famille sans emploi. Il est facile de tromper les employés municipaux ; il est impossible à ces derniers de se renseigner à fond à moins de faire une enquête. Ceux qui viennent mentir méritent d'être punis. La minute que la Corporation décidera de sévir pour parjure, il sera trop tard pour implorer la clémence du Conseil. La malhonnêteté de certains individus est surprenante. Il y en a qui travaillent deux jours par semaine pour la Corporation et vont ensuite travailler ailleurs pendant quatre jours. Ces individus n'ont pas besoin d'être secourus. Le

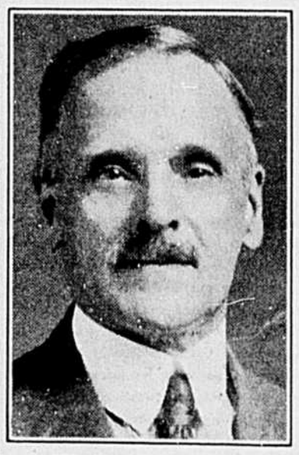
Suite à la dernière page.

Décès de Monsieur Avila Lépine

La ville de Joliette vient de perdre l'un de ses vieux citoyens, très connu et estimé, dans la personne de M. Avila Lépine, époux de Verchères Arbour, décédé accidentellement vendredi dernier.

M. Lépine venait précisément de terminer la construction d'un camp d'été avec quelques amis, à St-Zénon, au lac à la Dame. Vendredi dernier, avant de revenir dans sa famille, il décida de prendre un bain. Il venait de se mettre à l'eau lorsqu'il fut frappé d'une syncope et mourut instantanément.

Son corps fut retiré de l'eau par ses compagnons, MM. Louis Bouchard, Paul Gougeon, et le fils du défunt, M. Engelbert Lépine. Ses restes furent transportés à sa résidence, à Joliette, vendredi soir et à l'enquête du coroner tenue samedi, un verdict de "noyade accidentelle" a été rendu.



FEU M. AVILA LEPINE

M. Avila Lépine, un mutualiste dans toute l'acception du mot, appartenait à l'Ordre des Forestiers Catholiques ; il avait contribué à la fondation de la Cour de Joliette de cette société, et remplit successivement les charges de Chef Ranger et de Député Haut Chef Ranger. Il fonda avec quelques amis, L'Association du Travail de Joliette dont il fut le dévoué président durant 17 ans. M. Lépine prit aussi une part active, durant toute sa vie à tout mouvement mutualiste qui méritait sa confiance. Homme de bien et ouvrier modèle, il savait se faire estimer de tous ses confrères. Il fut à l'emploi de la Mc Arthur Paper Company, aujourd'hui The Barrett Company, de Joliette, duarnt 54 ans, comme simple ouvrier puis comme contremaître durant de nombreuses années. Il était à sa retraite depuis environ deux ans. Il est décédé à l'âge de 69 ans et 11 mois et sa perte cause de vifs regrets à tous ceux qui l'ont connu.

Outre son épouse, le regretté défunt laisse dans le deuil 10 enfants: Engelbert, Alice, Achille, Lucien, Alfred, Rosario, Juliette, Julien Antoinette (Mère Ste Alice-Marie de la Congrégation Notre-Dame) et Emilien. Il laisse aussi deux frères : MM. Onésime Lépine, de Lowell et Eusèbe, de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, ainsi que trois beaux-frères : MM. Pierre Arbour, de Montréal ; Emery Arbour de Spencer, Mass., ; et Azarie Racette, de Joliette.

Toute l'élite de la cité de Joliette assistait à ses funérailles lundi matin, à 9 hres, en la cathédrale qui était remplie. M. l'abbé Riopel, vicaire de Crabtree Mills, fit la levée du corps, tandis que Mgr A. Piette, curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés O. Ferland et A. Fafard, comme diacre et sous-diacre.

Agissaient comme porteurs : MM. Anthime Charbonneau, Hildège Bordeleau, Avila Valois, René Majeau, Paul Carpentier et Louis Bouchard.

REMERCIEMENTS

Mme Avila Lépine et les membres de sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathies, télégrammes, visites au corps ou assistance aux funérailles de M. Avila Lépine.

CONDOLEANCES

Extrait des minutes d'une assemblée des membres de la Cour St-Barthélemi No 249 tenue au bureau du Secrétaire, le deuxième jour de septembre 1933, sous la présidence du Fr. G. C. M. Coutu, Chef Ranger, assisté des frères J. E. Barrette, E. G. Roussin, J. P. Poirier, Dr E. Alarie, Z. Venne, C. Barrette et autres.

Il est procédé comme suit :

Les officiers et les membres de la Cour St-Barthélemi No 249, de l'Ordre des Forestiers Catholiques ont appris avec un bien vif regret la mort prématurée de leur très estimé confrère, M. Avila Lépine, l'un des fondateurs de cette Cour, ancien Chef-Ranger et député Haut-Chef Ranger.

Les Forestiers Catholiques de Joliette, prient les membres de la famille éplorée d'agréer leurs plus profondes sympathies.

Il est proposé par Fr. C. Barrette, secondé par Fr E.-G. Roussin et adopté unanimement que, copie des présentes soit remise à la famille Lépine, ainsi qu'à L'"Etoile du Nord" pour publication.

G. C. M COUTU, C. R.
C. BARRETTE, sec.-arch.

Joliette, 2 sept 1933.
(Vraie copie)
C. BARRETTE, sec.

Nos Ecoles Fréquentées par 2,860 garçons et filles

IL Y A UNE DIFFERENCE EN MOINS, DE 37 SEULEMENT AVEC LES INSCRIPTIONS DE L'AN DERNIER.

"Temps fugit" ont redit avec plus ou moins de satisfaction, les milliers d'écoliers et écolières qui sont retournés au travail cette semaine. Les vacances sont maintenant chose d'hier et seuls les souvenirs joyeux de ces beaux jours font revivre dans l'esprit des petits le bien-être dans lequel ils se trouvaient, loin des leçons à apprendre, des devoirs à copier et parfois hélas des pensums à faire.

Il fait bon de constater que malgré la crise, l'éducation reste toujours à l'honneur. Au mois de septembre 1931, les entrées dans nos différentes maisons d'éducation furent de 2,756. En 1932, elles étaient de 2,897 et cette année, elles sont de 2,860, une différence de 37 seulement.

Clercs de St-Viateur	
Séminaire	385
Académie St-Viateur	420
Ecole St-Pierre	285
Scolasticat	39
	1,129
Inscriptions en 1932 : 1,113	

Congrégation de Notre-Dame	
Ecole Normale	65
Pensionnat (Corps de pension)	126
Pensionnaires	41
Ecole paroissiale	303
Ecole de Lanaudière	365
Ecole Lajoie, filles	56
Ecole Lajoie, garçons	50
	1,006
Inscriptions en 1932 : 987	

Srs des SS. Coeurs de J. et M.	
Ecole Ste-Anne, filles	120
Ecole Ste-Anne, garçons	146
Ecole St-Charles, filles	85
Ecole St-Charles, garçons	73
Institut Amélie Fristel	31
	455
Inscriptions en 1932 : 492	

Soeurs de la Providence	
Ecole Bonsecours	140
Orphelinat	70
Jardin de l'Enfance	60
	270
Inscriptions en 1932 : 305	

Agriculteurs honorés par le gouvernement

Voici la liste des méritants des médailles et des diplômes de l'Ordre du Mérite Agricole dans les comtés de Joliette, Berthier, Montcalm et l'Assomption. Cent quarante-huit cultivateurs en tout ont été honorés mais nous ne donnons la liste que de ceux habitant les comtés plus haut mentionnés. A tous, nous offrons nos sincères félicitations.

CONCURRENTS POUR LA MEDAILLE D'OR

Paphnuce Bonin, Notre-Dame de Lourdes, Co. Joliette, Commandeur de l'Ordre du mérite agricole, Lauréat de la médaille d'or et du diplôme de Très grand mérite exceptionnel, 928.5 points sur 1000.

Ernest Trudel, St-Esprit, Co. Montcalm, 924 points sur 1,000.

Théophile Forget, St-Damien, Co. Berthier, 907.5 points sur 1000.

Officiers de l'Ordre du mérite agricole, Lauréats de la médaille d'argent et du Diplôme du Très grand mérite :

RR. Srs de Ste-Anne, St-Jacques, Co. Montcalm, 897.5 points sur 1,000.

J. Villemaire, Ste-Julienne, Co. Montcalm, 894 points.

Hermas Perrault, St-Esprit, Co. Montcalm, 885.5 points.

Dieudonné Lafrenière, St-Damien, Co. Berthier, 883 points.

Louis Racette, St-Alexis, Co. Montcalm, 879 points.

Joseph Dufresne, Joliette, 876.5 points.

Honorius Fiset, St-Damien, Co. Berthier, 874.5 points.

Philippe Marsolais, St-Alexis, Co. Montcalm, 873 points.

Paul-E. Coutu, Ste-Elisabeth, Co. Joliette, 861.5 points.

J. T. Désy, St-Barthélemy, Co. Berthier, 861.3 points.

Hervé Riopel, St-Esprit, Co. Montcalm, 858.5 points.

Alfred Forest, St-Alexis, Co. Montcalm, 857.5 points.

Louis Tellier, Ste-Mélanie, Co. Joliette, 856.5 points.

Roch-Omer Grégoire, St-Esprit, Co. Montcalm, 852.5 points.

Joseph Thibodeau, Crabtree Mills, Co. Joliette, 851 points.

Chevaliers de l'Ordre du Mérite Agricole, Lauréats de la médaille de bronze et du Diplôme de grand mérite :

Auguste Grégoire, St-Esprit, Co. Montcalm, 848 points.

Alidas Jetté, Crabtree Mills, Co. Joliette, 843.5 points.

Osias Mailhot, St-Alexis, Co. Montcalm, 842.2 points.

Lucien Lafortune, St-Thomas, Co. Joliette, 840 points.

Siméon Rondeau, St-Jean de Matha, Co. Joliette, 838 points.

J.-David Courchesne, St-Ambroise, Co. Joliette, 836.5 points.

Mme Joseph Mondor, St-Thomas, Co. Joliette, 832.5 points.

Alexandre Ménard, St-Michel des Saints, Co. Berthier, 820 points.

Ovila Lessard, St-Jean de Matha, Co. Joliette, 814 points.

Octave Brien, Ste-Marie Salomé, Co. Berthier, 803.5 points.

L.-Jos. Gervais, St-Barthélemy, Co. Berthier, 767.5 points.

Autres changements ecclésiastiques

M. le chanoine Elie Poitras, curé de St-Roch de l'Achigan prenant sa retraite, M. l'abbé Jos. Frechette, curé de St-Ignace de Loyola le remplace à St-Roch. M. l'abbé Fréchette est remplacé à St-Ignace par M. l'abbé Mathias Piette, ci-devant curé à St-Emile et M. l'abbé Avila Gariépy, vicaire à St-Ambroise devient curé de St-Emile.

Feu Monsieur Alexis Nadeau

Samedi dernier, après une maladie de quelques mois, à la résidence de sa fille, Mme Stanislas Perreault, rue Baby, s'éteignait pieusement M. Alexis Nadeau, époux de feu Dorilda Coutu, à l'âge de 90 ans.

Le défunt, ancien citoyen de St-Paul et bien connu à Joliette, laisse pour pleurer sa perte, sept enfants dont deux filles : Mme Stanislas Perreault (Mélanie), de Joliette et Mme Vve P.-E. Beaupré, (Exilda), de St-Paul, et 5 fils : MM. Louis et Hervé Nadeau, de Ste-Christine, Co. Bagot, Joseph, de Ste-Mélanie, Désiré et Magloire Nadeau, de Cohoes, N.Y.; il laisse aussi deux frères : MM. Pierre Nadeau, de Joliette et Francis, de Montcalm.

Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale, lundi avant-midi, le 4 courant, à 10 hres, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le levée du corps fut faite par M. l'abbé Olivier Ferland ; M. l'abbé Médéric Nadeau, curé de St-Michel des Saints, neveu du défunt, a chanté le service assisté de MM. les abbés J. B. Chagnon et F. Gadoury, comme diacre et sous-diacre.

Six petits fils du défunt : MM. Roger Perrault, Claude et Henri Nadeau, Wellie Beaupré, Alfred et Emile Nadeau, agissaient comme porteurs.

Les familles Nadeau et Perreault, ont reçu de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons les nôtres.

Lettre ouverte

Joliette, le 6 sept. 1933

M. Wilfrid-Zénon Miron,
Ex-boulanger,
JOLIETTE, Qué.
Monsieur,

Je vous défie de me montrer un certificat assermenté de n'importe quel médecin de la province de Québec disant que le pain fabriqué et cuit AVEC la vapeur, est aussi bon pour la santé que le pain fabriqué et cuit SANS vapeur.

Je vous défie de venir devant le tribunal de l'opinion publique pour faire juger cette question-là. Démissionnez. Je vais me présenter contre vous et le peuple jugera lequel des deux a fait le plus de bien à la population de Joliette.

J.-OMER MASSE,
Boulanger.
16, rue St-Thomas, Joliette.

Causerie aux C. de Colomb

A l'assemblée régulière du mois d'octobre prochain, c'est-à-dire le 3, M. Guy Guibult, ex-Grand Chevalier du Conseil 1468 des Ch. de Colomb, donnera une causerie sur la convention suprême de l'Ordre tenue à Chicago, Ill., au cours du mois d'août. On sait que Mtre Guy Guibault fut un des délégués suprêmes à cette convention annuelle.

Les obligations de Joliette

Comme notre journal l'annonçait la semaine dernière, Joliette a des obligations à vendre pour une somme de $31,000.00. On nous prie d'annoncer, que l'échéance est de vingt ans mais les obligations sont remboursables annuellement en séries.



Le Foyer de nos Lectrices



Le Coin de Tante Claude

La Beauté et la Bonté

Parler de la Beauté, mes chères lectrices, c'est bien, n'est-ce pas, parler d'un sujet d'actualité, car la Beauté est pour nous toutes, qu'on veuille l'avouer ou le cacher, bien longtemps l'éternel sujet, avec quelques autres, j'aime à le penser, des meilleurs de nos soins. En même temps que de la Beauté, parler de la Bonté, s'est traiter tout à la fois deux questions éternellement jeunes et bien spécifiquement féminines, car une Beauté qui n'aurait pas pour immédiat corollaire, la Bonté, serait stérile et malfaisante.

Etant donné que la Beauté et la Bonté sont quelque peu notre apanage, à nous, femmes, entretenons-nous en donc aujourd'hui.

Tout d'abord, vous allez peut-être me dire que la Beauté n'est pas le lot de chacune d'entre nous. A cela, je répondrai tout de suite qu'il n'est pas d'excuses aujourd'hui, pour une femme de demeurer laide. Il n'est point nécessaire d'être belle, pour être jolie, et le charme remplace aisément la perfection des traits, du visage, du corps tout entier. Il est tant de manières d'être charmantes qu'on n'a, très vraiment, que l'embarras du choix.

Il ne faut pas croire qu'à défaut de beauté, le charme qui rend jolie, s'acquiert uniquement à l'aide d'artifices matériels. C'est tout autant affaire de sentiment, question morale, si j'ose dire, et de caractère principalement, que de soins esthétiques. La bonne humeur et la gaieté sont les sources les meilleures de charme et d'attirance. Une personne, qui serait même jolie naturellement, mais qu'on verrait affligée tout le jour d'un air triste, mélancolique, irrité ou mécontent, n'aurait aucune chance de plaire et passerait même pour laide aux yeux d'un grand nombre. Prenez, au contraire, cette jeune femme, dont les traits, si on les détaille, n'offrent aucune régularité classique, dont les défauts physiques existent évidemment, comme chez la plupart d'entre nous, mais dont un sourire gracieux illumine la figure dès le matin, dont les yeux reflètent la joie de vivre, dont tous les gestes sont harmonieux et doux, dont la démarche est aisée, dont la parole est agréable, et dites-moi donc si elle n'est pas infiniment plus charmante, plus désirable, plus agréable à tous les points de vue que cette autre dont nous parlions plus haut ? Une personne gaie, franchement sincère dans sa joie de vivre, attire très sûrement. Sa gaieté est communicative, son entourage en profite certainement et sa présence seule met partout du repos, du réconfort, du bonheur.

La Bonté accompagne généralement ce charme naturel à beaucoup de femmes. On imagine mal, du reste, une femme qui ne serait pas bonne. Nous pouvons avoir nos défauts, un caractère plus ou moins bon, une humeur plus ou moins régulière, mais nous devons à la vérité de dire qu'il est peu d'âmes de femmes franchement mauvaises, résolument méchantes. La Bonté doit être cultivée chez tous les enfants, mais on doit particulièrement la développer chez les petites filles, en leur expliquant, ce qu'elles comprennent très bien, que la femme joue dans la vie un rôle de protection et de tendresse et que, pour le bien tenir, il lui faut, à la base, posséder ce sentiment féminin entre tous, la Bonté.

Mes chères lectrices, je suis persuadée que vous êtes toutes jolies, que beaucoup d'entre vous sont même très belles, et ma conviction est non moins grande que vous êtes toutes excessivement bonnes. Continuez à l'être et sachez bien que les beaux sentiments de l'âme, du coeur, se reflètent immédiatement et sans que nous nous en apercevions nous-mêmes, sur nos visages, dans nos yeux, dans notre voix, dans toute notre allure.

Charmantes et bonnes, vous cueillerez, au long des chemins de la vie les fleurs les plus belles, les plus parfumées, et vous distribuerez tout autour de vous autant de bonheur que vous en ressentirez vous-mêmes.

"TANTE CLAUDE"



10c. POURQUOI PAYER PLUS ?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Nouvelle

Un Coup du Hasard

(Par YVONNIC)

Louis de Bonneville se trouvait dans le petit bureau à l'arrière de son magasin, quand le facteur lui remit une lettre. Il jeta un coup d'oeil sur l'enveloppe faite de mauvais papier et tâchée en divers endroits, et dit en grognant :

—Encore une sollicitation, je suppose ! Ça ne finit plus. On me croit riche. Si on savait.....

Il prononça ces trois mots, un sourire amer aux coins des lèvres. Il y avait de quoi. Louis venait de constater qu'il était aux portes de la faillite. Pourtant il avait travaillé depuis cinq ans, il n'avait rien épargné pour tenter le succès, mais les circonstances, la crise, les mauvais caprices du hasard l'avaient sans cesse acculé au pied du mur. Et il répétait ce mot qui lui semblait affreux : la faillite ! la faillite !

Il avait épousé six ans auparavant une jolie demoiselle du nom de Denise ; ils s'aimèrent comme au premier jour de leur mariage et Dieu permit que cet amour mutuel fut assez puissant pour leur permettre à tous deux d'espérer dans l'avenir. Le père de Denise s'était nettement opposé à ce mariage ; il avait déshérité sa fille, avait nettement déclaré qu'il ne voulait plus la revoir, avait traité Louis de vaurien, etc. Depuis six ans, ni Louis ni Denise n'avaient revu le père.

La tête dans les mains, il refaisait sa vie. Il se disait en lui-même que le père de Denise pouvait seul les sauver, mais pouvait-il s'aller voir, pouvait-il lui demander de l'aide ? Non, c'était impossible. D'ailleurs le père n'avait jamais donné de ses nouvelles. Etait-il mort ? Parti pour des régions lointaines ? Personne ne le savait. Et l'eut-il su, que jamais il n'aurait la force de le faire. Il valait mieux crouler, manquer à ses obligations, déclarer la faillite.....

Machinalement il tira à lui la lettre qu'il avait poussée tantôt au fond du pupitre, ouvrit l'enveloppe, en tira un chiffon de papier crasseux sur lequel une main nerveuse avait tracé presqu'illisiblement ces mots :

"Vous ignorez sans doute que votre femme vous trompe. En voulez-vous la preuve. Suivez-la. Elle se rend presque tous les soirs, rue Bordec. C'est elle qui vous ruine".

Aucune signature n'apparaissait au bas de cette stupéfiante missive. Il la relut encore, pesant chaque mot. Le doute se faisait maintenant dans son âme. Il se souvenait nettement que depuis un mois environ, tous les soirs qu'il travaillait au magasin, Denise sortait pour aller au théâtre. Ces sorties qu'il permettait de plein gré d'autant plus que sa femme adorait le cinéma et que cette distraction lui permettait de tromper la solitude de la maison, prirent subitement à ses yeux un aspect des plus louches. Cependant il se refusait à croire que ce fût la vérité. Denise ? Sa femme qu'il adorait ? Elle se déshonorerait ? Elle ? N'avait-il pas tout tenté pour la rendre la plus heureuse possible ? N'avait-il pas été sincère, loyal, bon pour elle ? Lui avait-il refusé quelque chose ? Il lui avait bien défendu de revoir son père, mais après tout ce qui s'était passé, il se devait d'agir ainsi. D'ailleurs Denise ne s'en était jamais plaint. Pourquoi donc le tromperait-elle ? Il ne pouvait comprendre.

A ce moment Denise entrait. Elle vint le rejoindre et l'ayant embrassé, dit :

—Il y a un beau spectacle ce soir au Georgic. J'ai l'intention de m'y rendre. Sais-tu que depuis un mois je n'ai pas manqué un seul des meilleurs spectacles de la ville. J'économiserai sur d'autres choses: la saison va se terminer au cours de la semaine prochaine. J'espère que tu m'en donnes la permission ? ajouta-t-elle en souriant.

Il la regarda en face, presque dans les yeux. Pas un frisson ne secouait la figure paisible de sa femme. Puis avec un effort de volonté :

—Denise, m'aimes-tu ?

Elle fit deux pas en arrière, stupéfaite de la question.

—Si je t'aime ? Douterais-tu de ta femme, Louis ? Il haussa les épaules, puis :

—Non. Mais vois-tu.....je ne sais. Je t'aime. Il faut bien que tu me dises parfois que tu m'aimes, toi aussi.

—Grand fou, tu le sais bien.....

Elle se jeta à son cou et l'embrassa avec profusion. Il demeura froid sous ces caresses.

Le souper les réunit. Lui ne parlait pas : il écoutait presque distrait sa femme qui lui racontait qu'au cours de l'après-midi, elle avait visité le royaume des jouets dans un des grands magasins de la rue principale, qu'elle y avait vu des choses merveilleuses. Tout à coup, il allongea le bras sur la table, rejoignit la main de Denise :

—Denise, m'aimes-tu ?

—Encore cette question ? Voyons, Jacques, que se passe-t-il donc ?

—Rien. Ca va mal au magasin. Nous sommes à deux pas de la banqueroute. Trop de crédits. La crise. Et puis je suis découragé. J'ai besoin d'affection, de tant d'affection.....

Elle courut à lui et enroulant ses bras autour de son cou :

—Mon affection, tu l'as toute, Louis. Je verrai mon père ; il peut nous aider.

—Je ne veux pas de son argent. Je t'ai défendu de le revoir, ça, j'y tiens. Et d'ailleurs où pourrions-nous le trouver ? Il n'a pas donné de ses nouvelles depuis six ans.....

—Nous pourrions le trouver. Il nous aiderait, je le sais. Il regrette le passé, j'en ai le pressentiment.....

—Ne parle pas de lui. Je ne veux pas entendre son nom. Il nous a presque maudits. N'en parlons plus.....

Il se leva vivement, marcha de long en large dans la cuisine en proie à une nervosité excessive, puis prenant son journal, il tenta de lire. Mais ses yeux ne voyaient sur le papier que ces mots : Ta femme te trompe, ta femme te trompe.

Il prit son chapeau, embrassa sa femme, puis ayant dit qu'il n'entrerait que vers les onze heures, il lui souhaita une bonne soirée.



Chère Relique

Je possède un bouquet de pauvres fleurs fanées,
Que je garde, jaloux, comme on garde un trésor :
Car dans ce cher débris je crois trouver encor
Le parfum de la main qui me les a données.

Et quand mon souvenir remonte en son essor
De mes jours de bonheur les rives fortunées,
Sur ces roses, que seul le temps a profanées,
Un doux rayon d'amour sème de reflets d'or.

Pauvres fleurs !.....Bien souvent, inutiles rosées,
Les larmes de mes yeux vous ont arrosées,
Sans rien vous rendre hélas ! de votre éclat vermeil.

N'importe, je vous aime, ô reliques bénies !
Restez là sur mon coeur ; et mes lèvres ternies
Vous presseront encor dans mon dernier sommeil !

Louis FRECHETTE.

Ses MAUX de DOS *ont* DISPARU!



Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives

"Votre splendide remède a agi comme un tonique sur mon système tout entier. Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, par suite de dérangement des reins. Si je me penchais, il me semblait que je ne pourrais jamais me relever. La nuit, j'étais réveillée par ces malaises. Des migraines et un estomac faible me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleuses 'Fruit-a-tives' je puis de nouveau jouir de la vie."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

—Amuse-toi bien, Denise. Moi je vais tenter de voir s'il y a possibilité de sauver la situation. Tu penseras à moi au cours de la soirée, dis ?

Dehors le vent hurlait, faisant craquer sinistrement les arbres. On était en novembre. Le firmament chargé de nuages noirs ressemblait à un four. La rue presque déserte semblait mourante sous la lueur pâle des réverbères. Il gagna la rue, puis revint rapidement sur ses pas, entra dans le jardin et se cacha derrière un buisson. Là, il attendit.

Dix minutes plus tard Denise sortait, prenait le trottoir dans la direction de l'ouest, tournait à gauche rue du Palais, à droite rue Manseau et s'engageait bientôt dans la rue Principale. Jacques suivait de loin. Denise passa devant le théâtre Georgic sans même jeter un regard aux panneaux-affiches.

—Elle s'en va au rendez-vous. Elle me trompe. J'en aurai le coeur net.

Il se remit à la suivre de loin. Tout à coup elle s'arrêta devant une maison d'humble apparence, fouilla la rue comme pour s'assurer que personne ne la suivait, descendit trois marches de pierre, sonna à une porte, et, sans attendre la réponse, entrait.

Louis arrivait à son tour devant cette porte. La colère bouillonnait en lui.

—Elle me trompe, murmura-t-il en se serrant les poings.

Il hésite, il fait les cent pas devant cette porte sur laquelle se braquent sans cesse ses yeux. Enfin il se décide, il pousse la porte, il entre ; devant lui un long corridor au bout duquel filtre une lumière. Retenant son haleine, il s'y rend. Par la porte entre-baillée, il regarde.

Sur un grabat gît un homme. C'est moins qu'un homme, c'est un cadavre dont la peau est étirée sur des os qui font saillie, dont les yeux se perdent dans des gouffres creusés presque sous le front. La lumière jette une lueur sinistre sur cette figure décharnée. Près du lit une religieuse; près d'elle sa femme. Il recule. Il vient de reconnaître le père de Denise, cet homme qui l'accuse d'avoir volé sa fille, cet homme qui l'a méprisé, haï, chassé, maudit.....C'était donc là qu'elle venait sa femme ? Il est là cloué au plancher, incapable d'avancer, incapable de reculer.

—Ma fille, dit le moribon, je vais mourir. Je suis content que tu sois venue. Je te pardonne encore une fois.

—Vous lui pardonnez à lui aussi.

—Oui. Tu m'as dit qu'il avait toujours été bon pour toi.....J'aimerais qu'il fût aussi avec nous.....

—J'ai tenté de lui parler ce soir. Il était si découragé. Les affaires vont si mal. Il n'a jamais su que je venais vous voir.....

—Bonne enfant !

Louis a tiré la porte, il est entré : il s'avance à pas lents. Denise le regarde, étonnée presque tremblante. Le mourant a perçu un bruit de pas: il se tourne la tête, il voit Louis et sourit :

—Viens. Vous me faites plaisir tous deux. Là, c'est pour vous. Il y a dans cette boîte vingt mille dollars. C'est toute ma fortune. Soyez riches, soyez heureux. Je regrette que nous n'ayions pu ensemble profiter de l'existence. C'était de ma faute après tout. Je vous jugeais si mal, Louis. Et toi fillette, je voulais tant ton bonheur.....Vous l'avez, le bonheur, gardez-le toujours.....

Il leva la main comme s'il eut voulu les bénir, mais elle retomba sur le lit, impuissante. Ses yeux regardent maintenant fixement le plafond, ses mains décharnées se crispent aux couvertures et ses lèvres violacées semblent remuer une prière. Puis ses paupières se ferment lentement, comme à regret. Sa tête se penche un peu plus sur l'oreiller, il respire longuement, puis un dernier souffle. C'est fini.

Louis a attiré à lui Denise :

—Vois cette lettre. J'ai douté de toi. C'est pour cela que je te posais cette question, cet après-midi. Je t'ai suivie. Je t'aime. Aimes-tu ?

Elle le regarde et ses yeux sont noyés de larmes. Il pleure lui aussi. Ils tombent à genoux, près du cadavre de cet homme qui jadis les avait maudits parce qu'ils s'aimaient et qui vient de les bénir parce qu'ils se sont aimés. La figure du vieillard souriait comme devant une belle action. Dieu dans le paradis lui en tenait compte assurément. O hasard, que de choses merveilleuses ne fais-tu pas parfois pour l'harmonie des coeurs !

YVONNIC.

Le journalisme

PEUT-IL TOUJOURS PLAIRE A TOUT LE MONDE

Malgré toute sa bonne volonté, le journaliste est l'homme le plus exposé à créer des mécontents et à se faire même des ennemis.

Louis Veuillot disait : "On ne pardonne pas volontiers aux journalistes leurs défauts : on leur sait plus volontiers mauvais gré de ne pas mettre tout le monde d'accord de ne pas se mettre d'accord avec tout le monde....."

Qu'on me permette de citer une boutade qui contient un grand fonds de vérité :

Editer un journal est un travail très plaisant comme on va le voir :

S'il contient trop de politique personne n'en veut ; s'il en contient trop peu, personne n'en veut non plus.

S'il publie des dépêches, on dit que ce sont des mensonges ; s'il n'en publie pas, on dit qu'il n'est pas sérieux et qu'on les supprime par raison politique.

S'il donne quelque "bon mot" on dit qu'il est fait par des têtes sans cervelle ; s'il n'en donne pas on dit qu'il est fait par des "pince sans rire".

S'il publie quelques relations originales, on le blâme de ne pas donner quelque chose de sérieux on trouve qu'il ne sait pas distraire et qu'il reproduit ce qu'on a déjà vu dans d'autres journaux.

S'il rend compte impartialement d'une réunion, on dit qu'il eût mieux fait de se taire ; s'il ne le fait pas, on dit qu'il tronque les textes.

S'il donne la biographie d'un homme public, on le taxe de partialité ; s'il n'en donne pas, on dit qu'il ne s'occupe de rien. S'il donne un article qui peut intéresser les femmes, les hommes sont mécontents et vice versa.

Vocation Perdue.....

Ils se sont tus les anges du ciel ; ils ont interrompu leurs cantiques de joie, et l'un d'eux, s'est couvert d'un voile de deuil, la couronne blanche qu'ils avaient tressée pour la jeune fille est tombée flétrie entre leurs doigts.

Le Christ a retiré son anneau nuptial ; celle qu'Il avait choisie a pris un époux sur la terre.

Et cependant elle avait entendu sa voix ; un jour qu'elle priait, un parfum céleste s'était répandu dans son âme et elle s'était élevée sur l'aile des saints désirs.

De là, tous les biens de la terre lui étaient apparus comme une veine fermée, et, dans l'extase de sa prière, elle croyait voir les vierges du ciel lui tendrent les bras.

Oh ! pleurez Vierges qui l'attendiez, celle que Jésus appelait a pris un époux sur la terre.

Le Christ pour éprouver sa fidélité lui ravit un jour sa divine parole et le charme de sa présence. Hélas, elle n'a pas su attendre son retour.

Un homme s'est emparé de la fiancée de Dieu.

Il a mis une bague de diamant au doigt qui devait porter l'alliance du Christ, des perles, dans les cheveux qui devaient tomber pour le Christ et son nom dans le coeur qui ne devait connaître que celui du Christ et, la jeune fille l'a aimé plus que le Christ.....

Entraînée par l'éclat des fêtes mondaines elle n'a pas écouté dans le silence de son âme Celui qui disait "Reste à moi".

Pleure pauvre âme infidèle, pleure au milieu de ce monde où tout plaisir passe, où toutes fleurs se fanent.

L'époux divin avait fait pour toi des joies stables, douces comme son coeur, tu n'en as pas voulu. Si tu savais quelles caresses il t'avait réservées, quelles fleurs célestes il aurait fait naître sous tes pas, même sur le chemin du calvaire où son amour voulait te conduire.

Ah ! pleure, que je te plains si tu souffres, que je te plains davantage si tu es heureuse !

Le soir même du mariage, quand la foule des jeunes gens et des jeunes filles légères, s'ennivraient de plaisir Dieu lui a renouvelé tout à coup le souvenir de son ardente prière et de ses célestes désirs. Alors, sa vue se troubla parmi les lumières de la fête, et sa main s'agita dans celle qui la pressait.

Que lui faisait maintenant la couronne qui parait son front et les regards qui s'attachaient sur elle.....

Dans les félicitations, dans l'entraînante harmonie de l'orchestre elle n'entendait rien, plus rien que la plainte sévère de l'Epoux délaissé ; et comme on la raillait de sa tristesse, elle s'élança plus vive à la danse, prodigua les sourires et les gracieuses paroles et tous disaient : Qu'elle est charmante.

Ah ! pleurez anges du ciel, vierges qui l'attendez, Jésus qui l'appelait cette jeune fille, elle a pris un époux sur la terre.

Mais quand elle se retrouva dans l'église à la place où elle avait pleuré d'amour, son coeur se serra douloureusement; elle mit son front dans ses mains et resta longtemps sans prière et sans larme.

Mais on alluma les cierges de l'autel et les accords de l'orgue remplissaient le temple.

Alors, elle pleura.....

Que Jésus lui pardonne lui qui sait pardonner l'oubli ; qu'il la soutienne, qu'il l'aime encore, mais qu'il ne la console pas sur la terre.

SEMEUSE

Commandements du bon écolier

Pour vivre saintement, chaque matin, tu devras
Offrir à Dieu, de ton coeur, les battements.

Puis, si tu peux, tu entendras
La messe avec recueillement.

En classe, écouteras et retiendras
Ce qui se dit, parfaitement.

Des bons avis profiteras
Comme venant de Dieu, véritablement.

De tes compagnons ne médiras
Si tu veux vivre noblement.

Tes amis toujours, tu obligeras,
Pour qu'ils agissent envers toi réciproquement.

Au sortir de l'école, tu te rendras
A la maison directement.

Chez toi le soir, étudieras
Tes leçons scrupuleusement.

En ton coeur dit : "Sursum corda"
Pour suivre ces commandements.

S'il reste au bureau pour diriger son journal, on dit qu'il a peur de se montrer ; s'il sort souvent et va dans un café, on dit qu'il ferait mieux de diriger son journal.

S'il ne paie pas ses fournisseurs régulièrement, on dit qu'on ne peut avoir confiance en lui ; et si, au contraire, il paie régulièrement, il y a des gens qui trouvent qu'il a volé son argent !"

Nous croyons bien que c'est surtout pour le journaliste que le profond Lafontaine a écrit sa fable du "Meunier, son fils et l'âne".



Elle Faillit Mourir -- Le *LAIT EAGLE* la sauva

"TOUT juste un mot de louange au sujet de votre merveilleux lait condensé," écrit Madame George H. Morrill, Asbestos, Qué. "Ma fillette ne faisait aucun progrès avec la nourriture que nous lui donnions. Elle souffrait de coliques (gaz). Ma mère me recommanda le Lait Eagle. Dès le premier repas, nous constatâmes une amélioration. Elle dort entre les tétées, ce qu'elle ne pouvait faire auparavant à cause des gaz. Elle a maintenant 14½ mois, marche, parle et pèse 24 livres. Tout cela, grâce au Lait Condensé Eagle."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, suivez le conseil de centaines de milliers de mères, et essayez le Lait Eagle. Le coupon ci-dessous vous procurera nos publications avec renseignements complets.

Lait CONDENSE Marque Eagle

The Borden Co. Limited, 9106 Yardley House, Toronto, Ont.
Veuillez m'expédier la nouvelle édition du "Bien-Etre de Bébé."
Nom _____
Adresse _____
Prov. _____

Feuilleton de "L'ETOILE DU NORD"

"A LA HACHE"

Par ADOLPHE NANTEL

On peut se procurer le volume, au prix de $1.00, à la Librairie d'Action Canadienne-Française Ltée, 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

No 14

sourcils sont noirs, pointant, à la base du front, comme des poils de porc-épic. Il mâchonne une chique de la grosseur d'un oeuf.

—Bonjour vous ! J'sus Joseph Laurence, carpenquier. Monsieu Ben MacLaren, vot' grand boss, m'envoye pour équarrir du grand bois afin de bâtir un chaland qui sarvira icitte, l'an qui vient. Vous voulez mon liméro. Le v'la.....

Il sort la rondelle bleue de sa blague, la frotte sur son pantalon et me la présente.

Remplissons maintenant la carte d'identité, pour la "filière" du bureau-chef, à Grand'Mère.

—Votre âge, Monsieur, s'il vous plaît ?

—J'vas avoir 71 ans c't'hiver. J'cré que c'est en décembre oui décembre. Si j'me rappelle ben, j'sus arrivé l'deux. La mère a m'a toujours dit l'deux. A d'vait l'savoir.....

—Marié ?

—Hein ? Marié ? Si vous appelez ça marié, avoir eu trois femmes. Arthémise, six enfants ; Laura, ane ben gentille, quand j'y pense, trois filles ; et ma Zéphérine, cré gué qui m'en a tourné sept. Prenez-vous les p'tits enfants itou ? J'en ai rien que soixante-huit.....

—Catholique ?

—Me d'mandez-vous ça pour m'insulter ? C'est moé qu'a logé l'premier curé de Saint-Ignace, pendant deux ans. Et pour rien, si vous voulez l'savoir. J'étais bedeau, sarvant d'messe et fossoyeur. Oui, j'sus catholique, et romain, par dessus l'marché gros comme le bras.

Je conduis l'aieul à sa future demeure, tout à côté de la masure du forgeron. Il jase, gesticule et crache copieusement. Ses yeux voient une chenille, tapon de soie qui rampe, sur une gaule séchée.

—Quin, la gueuse ! dit-il, en l'écrasant de sa botte lourde. Puis, me tapant sur l'épaule—j'en vibre encore — il continue :

—Ça m'rappelle ane histoire. Vous avez l'temps, c'est pas long. J'ai connu, dans l'nord d'Ontario, y a ben 40 ans, un nommé Jean Ratinet, qui v'nait d'la belle France. Y s'faisait ane religion à lui. "J'ai la foi", qu'il disait, "Mais ma foi à moé. Y m'paraît d'un nommé Lamamas, d'Vol à terre, d'Jacques Ruisseau, de Dit Pas Trop, des gars que j'ai jamais ni vus, ni connus. Pis d'Varsailles et des Tuileries. Y a ben ri d'moé quand j'lui demandai si les Tuileries c'était des belles femmes ! C'est ben moé qui savais qu'c'était l'château du rof. Donc, pour r'venir à ma ch'nille, un printemps, les ch'nilles dévorent tout dans la paroisse. L'curé, au prône, un dimanche, promet ane procession pour les conjurer. Dans la semaine, au jour dit, tout l'monde arrive à l'église, et bedeau en tête, nous v'là partis dans la grand' rue, en salamadiant les Litanies. J'priais comme les autres et j'criais : "Ora, pas si vite !". Devant l'chanquier de Ratinet pas d'image sainte, mais y avait d'monté, sus la toiture, un drapeau de France. J'ai toujours aimé ces couleurs. Aussi j'ai toujours ôté mon casque, à chaque fois que j'ai passé devant un. Comme je saluais le celui à Ratinet, v'là-ti pas notre homme qui promenait un saint-Joseph tout doré dans son jardin, suivi de son chien et d'ane moutonne qu'il avait apprivoisée. Et mes oreilles entendent le drôle qui crie à pleine tête : "Exaucez Ratinet Exaucez Ratinet". Et moé d'répondre, ben entendu : "Ora pra si vite".....

Un éclat de rire fuse comme des balles. Une autre tape m'ébranle. Le vieux, tout courbé de plaisir, se frappe un genoux et termine.

—Vous m'crairez pas si vous voulez, mais le lendemain, toutes les ch'nilles étaient rendues dans l'jardin du curé. Laurence jette sa poche de linge sur un lit, la détache, en vide le contenu et s'empare d'une lourde hache à équarrir.

—La v'là, ma Fine ! Touchez si c'est doux. Et avec elle, pas d'pardon. A chaque coup, l'hiver comme l'été, à rentre de trois pouces dans l'bois.....

Je n'ai pas douté de la parole du bûcheron, ni des exploits de la Fine à peau douce, en admirant son geste démonstrateur, qui fit voler en miettes le globe de la lampe suspendue au plafond.

—Batèche.....j'ai encore cassé quque chose.....

—Ne vous tourmentez pas pour si peu. J'arrangerai cela, lui dis-je en le quittant.

Un item de vingt sous augmentera mon compte de dépenses. Combien je serais heureux de pouvoir employer ainsi tout mon salaire, afin d'avoir souvent l'occasion d'entendre toute une épopée et revivre avec mes aïeux, auprès de Joseph Laurence, de Saint-Ignace-du-Lac, défricheur de son métier.

VIII

UN DIMANCHE AU CHANTIER

Trois heures du matin.

Philias L'Epicier, assis devant sa tente, au lac Jérôme, regarde l'aube. Il attend l'amour. La vie lui semble un rideau épais formé de rayons lunaires, de premières clartés, unissant la terre et les cieux dans une étreinte sublime.

L'obscurité s'évapore peu à peu. Le haut de l'azur conserve vaguement un brun de prunelles, où les astres dessillent, goutte à goutte, leurs derniers feux. Deux petits nuages, séparés par un rien de lune nouvelle, imitent une bouche, laissant perler son ivoire entre deux lèvres pourpres.

Le beau spectacle change avec les minutes. Le temps, de sa faux rose à manche d'ébène, couche des moissons blondines, sur l'horizon. La terre avance dans une mer d'orangeade. Le lac déroule ses banderoles opalines. Les vagues, tassées, rondes, flottent en se heurtant, comme des citrons.

Sur les cimes, des arbres morts soutiennent un dais vermillon. Deux pics rapprochés laissent suppurer, d'une fissure droite, du jus de raisin. L'heure coule. L'aube tombe dans un bain de moutarde et disparaît.

Voici l'aurore.

Une brume cramoisie monte du marais voisin et cache la lune basse, copeau de pin résineux. Le vent commence à brasser les couleurs. Le ciel se transforme en hémicycle parfait. Des gradins s'accentuent, montant de la terre. Le jais, l'écarlate, le rouge, le vert, le rose, le bleu, se superposent en couches tendues.

Enfin, le soleil ! Boulet de radium. Tout s'écroule, s'effrite en un blond lumineux, chaud, immense.....

Le fils L'Epicier rejette la couverture de laine qui lui mord les épaules. Il s'étire. Un corps bombé de muscles moule les veines, soulevant la peau, la fendant presque, sur les bras et les jambes.

A SUIVRE

TRE BELLE PROVINCE.

que les Touristes Cherchent d'abord

Les touristes de chez-nous qui parcourent nos routes, l'été, uête de nouveaux sites, de repos et d'agrément ont droit, tout me les touristes étrangers, au réel confort de nos hôtels et de maisons de pension.

Sachons donc leur plaire de toutes façons, en leur offrant large hospitalité.

Soyons polis, gais, pleins d'attentions et de prévenances ; blic voyageur, souvent fatigué des longues randonnées en au- st particulièrement sensible aux petits soins.

Que la propreté la plus méticuleuse frappe d'abord leur tion : ils en seront ravis.

Gardons notre caractère canadien et français : ils viennent nous pour l'apprécier.

Donnons des noms français à nos hôtels, à nos maisons nsion, à nos camps : noms français, pleins de clarté, de con- locale, jolis, attrayants ; descriptifs, qui disent quelque chose, èrent une idée, rappellent un nom, un souvenir, une date his- ue, excitent l'intérêt, fouettent l'imagination ou la curiosité visiteurs.

Rendons leur séjour chez-nous confortable et très agréa-

La table, propre, bien mise, est le rendez-vous des excur- nistes. Servons-leur des plats canadiens, bien préparés, bien ntés et soyons convaincus qu'ils en seront charmés. Notre e vieille cuisine canadienne-française ne le cède à nulle autre s mets savoureux, appétissants, satisferont les plus exigeants.

Que nos chambres à coucher soient d'une propreté méti- se et de couleurs fraîches. Le linge blanc, très blanc. Les urs aiment la propreté, le confort, et la tranquilité le soir : s au-devant de leurs désirs.

Quelques fleurs coupées, sur la table et dans les chambres, ques fleurs des champs, parfumées comme le trèfle d'odeur, branches de pin, de simples pâquerettes peuvent former un uet odorant et agréable.

Les abords de nos hôtels méritent une attention spéciale. ls soient propres, jolis, coquets ; des arbres, des arbustes, de rdure, des fleurs, voilà ce qui attire le public voyageur.

Un coup de pinceau ici et là fait un bien considérable et peu.

Le service provincial d'hôtellerie met tout un personnel à sposition de ceux qui se donnent pour mission de recevoir les ngers. Qu'on l'utilise et surtout qu'on suive les précieux con- de son personnel.

Soyons fiers de nos origines, de notre langue, de nos urs. Restons canadiens-français dans Québec et canadiens, Canada.

Tabac en Feuilles et la Taxe de Vingt Sous

NFRERENCE DONNEE A L'U. C. C. DE ST-ROCH PAR LE NOTAIRE FOREST, DE L'EPIPHANIE.

ercredi soir dernier, devant une ablée de l'U.C.C. à laquelle as- ent près de 500 intéressés, le re Forest de l'Epiphanie a don- ne étude *très* intéressante sur la *ion du tabac* en rapport avec *e proposée* de vingt sous. Voici sumé de cette conférence.

conférencier déclare qu'il n'a n intérêt personnel immédiat en : il n'est ni manufacturier, ni eur, ni commerçant. Le seul in- qui le mène est celui d'un me qui fait sa vie dans une ré- où le tabac est la principale re.

question date de bien des an- Actuellement il se fume au s quatre millions de livres de canadien qui viennent direc- nt de notre district. Ce tabac u par l'intermédiaire des com- ants s'en va dans la province et le Nord de l'Ontario en feuilles, passer par la manufacture. Là source du conflit. Le manu- rier voudrait, voir cette vente bac en feuilles prohibée ou à un degré prohibitif, de fa- à ce qu'il soit seul à alimenter arché avec son tabac mis en ets.

26 juillet, les manufacturiers, blés au Viger, ont passé une ution avec des termes vagues, on demanda au planteur de si- en faveur de la taxe. Or comme marasme dans la culture du autant que dans les autres, les eurs ont prêté d'abord atten- à cette proposition leur pro- nt le salut, mais après une plus approfondie de la ques- ils se sont déclarés formelle- contre au congrès de L'U.C.C. oliette.

LA TAXE PROPOSEE EST NUISIBLE AU PRODUCTEUR

résolution passée au Viger ande que tout tabac vendu en es à d'autres qu'aux manufac- rs ou commerçants licenciés soit de vingt sous la livre. Etudions- importunité.

ous produisons trois sortes de c, le tabac à cigarettes qui s'im- te cette année dans notre région, bac à cigares et le tabac à pipe. deux premiers tabacs étant van- au manufacturier ne sont pas par la résolution et partant ne seraient pas taxés. Il reste le tabac à pipe.

Nous en produisons environ six millions de livres. Le manufacturier en achète deux millions de livres pour ses marques de tabac en paquets et il en reste quatre millions qui, par l'intermédiaire du commerçant, s'en vont aux consommateurs à l'état naturel, c'est-à-dire en feuilles. Or c'est autour de ces quatre millions de livres que se fait la lutte entre le planteur qui veut garder ce débouché et le manufacturier qui veut faire passer tout le tabac par son industrie.

Il est une chose certaine, c'est que le fumeur n'en fumera pas plus, parce que le tabac sera en paquets. Or, comme il est établi que même avec la taxe on ne pourrait exporter notre tabac de Québec, il n'y a aucun avantage pour le planteur à avoir cette taxe. Au contraire il y a plus d'un désavantage.

1) Avec la taxe, le commerçant est appelé à disparaître, car le fumeur va abandonner de plus en plus le tabac en feuilles devenu trop cher. En effet le timbre de 20 sous est en réalité une charge de 30 sous par livre, vu que le commerçant débourse le prix du timbre, fait des pertes et met le tabac en livres. Et le commerçant disparu, où seraient les acheteurs qui feraient la distribution de la feuille. Donc débouché actuel fermé rapidement au grand détriment du district.

2) Le fumeur obligé à payer la taxe en définitive se mettrait à cultiver son tabac; et il aurait raison, car partout on peut cultiver du tabac inférieur à un coût inférieur au prix augmenté. En effet nos déchets—le Spécial des commerçants—qui se vend 10 sous la livre devraient être vendus au moins 35 sous la livre. Ça vaudrait alors la peine pour n'importe quel culitvateur de se planter quelques rangs de tabac. Et c'est précisément ce qui est arrivé de 1918 à 1922 où pourtant la taxe n'était que de 5 sous la livre.

3) Le manufacturier n'est pas obligé d'acheter ici les quatre millions de livres qu'il aurait à vendre de plus si le tabac en feuilles disparaissait. Il ne faut pas oublier qu'Ontario produit 25 millions de livres de tabac. Elle en exporte 10 millions de livres, c'est-à-dire sa première qualité, et elle garde pour le marché près de 15 millions de livres (sa deuxième et sa troisième qualité) qui font très bien l'affaire pour être mises en paquets. Et c'est ce qui arriverait. Nos manufacturiers de tabac en paquets s'y approvisionneraient à meilleur compte d'une province qui pourrait sacrifier à un prix inférieur sa deuxième qualité de tabac après avoir exporté à bon prix sa première qualité.

La preuve est faite de l'importunité de la taxe pour les planteurs.

REPONSE AUX OBJECTIONS

M. Chartrand, propriétaire d'une manufacture de tabac à Terrebonne, déclare que "Ce que le manufacturier veut avec la taxe de 20 sous, "c'est que (1) le vrai bon planteur "reçoive un prix qui lui permette "de vivre. (2) que l'ouvrier ait du "travail. (3) que l'industrie puisse vivre".....Que le bon planteur reçoive pour son tabac un prix meilleur, il n'y a rien de certain. Ce n'est là que promesse sans garantie, vouloir sans moyen de réalisation.

Que l'ouvrier ait de l'ouvrage, voilà un désir légitime ; mais taxer le cultivateur pour réaliser ce vouloir, c'est proposer un principe faux. C'est l'agriculture qui est à la base du progrès et c'est elle qu'il faut protéger. Quand le cultivateur fait de l'argent, il le dépense et l'ouvrier travaille. Si M. Chartrand trouve son principe juste, qu'il conseille à Ottawa de taxer le blé vendu à l'état naturel pour qu'il soit transformé en farine avant d'être mis sur le marché de façon à donner de l'ouvrage à nos ouvriers.

Au congrès diocésain de l'U.C.C. à Joliette, une voix a proposé les arguments en faveur de la taxe. Avant de les rappeler et de les détruire, il est bon de dire que la voix était sincère et que les arguments ne furent pas acceptés comme exigeant la conclusion.

Il faut taxer la feuille parce que le commerce du tabac canadien se meurt. Je réponds que tous les commerces se meurent. Et pour les mêmes raisons : il y a surproduction d'une part et pénurie d'argent de l'autre. Donc pour faire revivre le commerce du tabac et non le tuer, il faut s'opposer à la taxe pour les raisons citées plus haut. "Craignons de faire des lois d'exception dans les temps que l'on traverse" (L'Hon. Tachereau). "Voyons à ne pas multiplier les entraves au commerce sous forme de taxes et de restrictions, mais laissons-lui la liberté". (L'Hon. Lapointe à la Sem. Soc. de Rimouski).

Il faut encore taxer la feuille pour diminuer le nombre des commerçants et des colporteurs qui vendent des déchets pour du bon tabac, et tel bon tabac pour tel autre. Je réponds qu'il n'y a pas trop de commerçants.

Il faut encore taxer la feuille pour qu'elle soit mieux classifiée.

Pour moi, je ne vois pas en quoi la taxe va faire classifier les tabacs. Le planteur ne peut faire sur une grande échelle une classification pour tous les marchés et pour tous les besoins. Il peut classifier sa récolte ; et encore !.....Ce n'est pas par la taxe que nous pourrons produire un tabac uniforme qui chassera peu à peu le tabac étranger. Nous verrons plus loin le travail à faire de ce côté.

Il faut de plus demander l'imposition d'une licence aux commerçants et aux colporteurs pour en diminuer le nombre, et surtout pour enlever ces petits commerçants qui vendent des déchets pour du beau tabac ou une variété de tabac pour une autre. Il n'y a pas trop de commerçants. Ils sont comme les commis-voyageurs à commission du producteur. C'est pour que nos tabacs en feuilles se rendent jusqu'en Gaspésie et en Ontario-Nord. Ils tiennent ouvert un débouché fermé sans eux. De plus leur nombre amène la compétition dans l'achat auprès du planteur. Si on leur impose une licence un peu onéreuse, plusieurs cesseront leur commerce et les autres s'arrangeront pour vivre, et leur licence sera en fin de compte payée par le consommateur et par le producteur. Seule l'honnêteté serait à souhaiter chez tous.....Mais le fait de pouvoir payer une grosse licence donnerait-il un droit spécial au brevet d'honnêteté ? Je ne le crois pas non plus.

La conclusion pour moi s'impose encore : pas de taxe de 20 sous, ni licence pour le commerçant. Cependant cette dernière conclusion à propos de la licence ferme une parenthèse dans mon sujet qui voulait se limiter à la discussion de l'opportunité de la taxe sur la feuille.

SUGGESTIONS POUR AMELIORER LA PRODUCTION ET LA VENTE DE LA FEUILLE

Si nous voulons la production et la vente de nos tabacs, recourrons à l'union et à l'organisation. Et sachons quoi demander à nos gouvernants.

D'Ottawa il n'y a pas beaucoup à demander. Ontario n'a pas les mêmes intérêts que nous. Il a fallu lutter de toutes nos forces pour faire tenter chez nous l'expérience du tabac à cigarettes, expérience qui pourtant s'imposait depuis plusieurs années et était toujours retardée par la pression d'Ontario. On pourrait demander une hausse des tarifs sur les tabacs importés que nous pourrions graduellement remplacer par nos tabacs à cigares ; mais ce n'est pas le temps de restreindre le revenu des douanes. Remettons à un peu plus tard cette demande qui pour être accordée pourrait faire penser à taxer notre tabac en feuilles.

De Québec nous devrions demander la nomination d'agronomes qui seraient affectés à notre seul district et à notre seule culture de tabac. L'U.C.C. qui a de beaux cercles dans le district pourrait se faire l'interprète des cultivateurs dans cette demande. L'industrie laitière, l'industrie avicole sont bien organisées avec section au ministère, agronomes résidents et toute une organisation qui travaille exclusivement sur son terrain propre ; pourquoi dans notre district, où la culture du tabac est de beaucoup plus importante que les autres, n'aurions-nous pas ces techniciens à la besogne toute tracée? Eux pourraient faire réduire à 4 ou 5 les variétés de tabac et voir à la direction de la plantation, de la récolte et de la classification.

En plus des agronomes, il faudrait des entrepôts où le tabac serait reçu, classifié et préparé pour le marché suivant une rémunération fixe. Et ensuite il pourrait y avoir des enchères publiques régulières comme il y en a pour d'autres produits agricoles. Là se trouverait un produit uniforme, dirigé vers la demande, par un organisme qui de plus verrait à se trouver de nouveaux débouchés à l'étranger.

C'est tout un programme à étudier et à élaborer par les gens du district. Comme le disait Mgr Courchene. "Mêlez-vous de vos affaires ; mais mêlez-vous-en".....Je ne fais pas de reproche à cette paroisse où grâce à l'U.C.C., vous savez vous occuper de vos affaires. C'est une révélation et une émotion pour moi de voir plus de 400 hommes massés dans l'église pour entendre l'exposé d'une question agricole. Je souhaiterais seulement que quelques paroisses puissent imiter votre exemple et s'intéresser comme vous des questions agricoles. Avec l'U.C.C. et par elle, j'ai confiance en l'avenir.

Un nouveau journal à Hull

Le premier numéro vient de paraître et il a nom "L'Opinion".

PUBLICATION HEBDOMADAIRE

Nous saluons avec plaisir l'apparition d'un nouveau confrère, "L'Opinion" publiée à Hul, Qué. M. Eugène Décosse en est le directeur. D'un format de 12 x 18, l'"Opinion" vient prendre sa place dans la presse hebdomadaire avec tous les bons souhaits des têtes dirigeantes de la ville où elle est publiée : députés, maire, marchands, etc.

Le programme du nouveau confrère à qui nous formulons nos meilleurs voeux de longue vie se lit comme suit :

"Journal indépendant, l'"Opinion" veut servir les meilleurs intérêts de sa ville, de sa province et de son pays. C'est la devise qu'elle a choisie.

"Dans ce coin du vieux Québec, l'"Opinion" défendra les principes d'ordre et de paix sociales. En lui trouveront un adversaire irréductible tous les hommes et les doctrines qui travailleront à leur renversement.

"Cet hebdomadaire professera, sur les questions d'ordre national, une politique marquée d'un franc canadianisme. Appartenant à une minorité de langue française, pourrait-il l'oublier ? Jamais. L'"Opinion" contribuera, dans la mesure de ses forces, à maintenir en son intégrité notre esprit caractéristique, nos traditions, les droits des nôtres sans quartier.

"Le journal parlera de politique fédérale et provinciale. Moins que personne, il peut aujourd'hui s'en dispenser. Mais, en ce domaine, il réserve son appui à qui lui semblera soutenir les meilleurs intérêts de notre ville, notre comté, notre province, notre groupe racial, notre pays, sans porter atteinte aux droits des autres.

"L'actualité hulloise jouira d'une place de choix. L'"Opinion" développera la politique municipale, scolaire et industrielle qu'elle croira assurer le rapide progrès de notre ville et le bien-être moral et matériel de sa population".

ST-JACQUES

ENTERREMENT DE VIE DE GARÇON

Mardi soir, le 29 août, avait lieu à l'hôtel Marion un magnifique banquet à l'occasion de l'enterrement de vie de garçon de M. Adrien Dubé. Ce banquet était organisé par les membres du Cercle Social.

On pouvait voir à la table d'honneur : MM. Jos. Marion, président du banquet, le chanoine A.-O. Houle, Adrien Dubé, G.-Alp. Forest, Verret, Louis Sylvestre, Wm Lépine, Horm. Marchand, Martin Forest, Rod. Lesage, L.-P. Pariseau, N. P., N. A. Sancoucy, J.-O.-E. Forest, Cham Forest.

Aux autres tables on remarquait: MM. Réginald Marion, Jos. Dugas, Paul Lachapelle, Jules Morin, Ephrem Forest, Emilien Roy, Albini Bolduc, Az. Brouillet, Roméo Gagné, Eust. Sincerny, Henri Dupuis, Henri Massicotte, Georges Leblanc, René Forest, Eug. Sincerny, Rosaire Roy, Théo Marion, Jean Flamand, Paul Payette, Paul Leblanc, Jacques Delorme, Jacques Forest, Rod. Marion, Albert Leblanc, Chs Racette, Aug. Thériault, Eug. Goulet, R. Guilbault N. P.

Leurs occupations ne leur ayant pas permis de se rendre avant, MM. Dr Lecours, Az. Houle, ptre, Welly Munn et Patrick Mondor, arrivèrent dans le cours de la soirée.

Après le repas, M. Jos. Marion, en des termes heureux, offrit des félicitations au héros de la fête ainsi qu'à sa future épouse. A la fin de son discours, il offrit au nom de tous les amis un magnifique nécessaire de voyage à M. Dubé.

M. le Chanoine A. O. Houle se dit heureux d'assister à ces fêtes de jeunes et il profite de l'occasion pour féliciter le héros de la fête de la détermination qu'il a prise de se marier. Il encourage notre jeunesse à suivre son exemple.

D'autres discours furent aussi prononcés par MM. G. Alp. Forest, futur beau-père, Ls Sylvestre, agronome du comté de Montcalm. Ce dernier, connaissant intimement M. Dubé, par le fait qu'il travaille avec lui, dit que M. Dubé est un très bon aviculteur et que sa spécialité est la sélection des poulettes I M. Martin Forest, président de cercle de l'A.C.J.C.—M. Rodolphe Lesage président de la L.V.G. (ligue des vieux garçons), M. J. W. Munn s'est acquitté comme toujours d'une façon heureuse de la santé des Dames. — Le héros de la fête remercia en termes chaleureux tous ses bons amis de leur marque d'estime et de reconnaissance à l'occasion de son prochain mariage qui a eu lieu le 4 septembre.

Cette magnifique soirée s'est terminée par du chant et de la musique.

Baptêmes à la cathédrale

Le 16 août, par M. l'abbé O. Ferland : Joseph, Léopold, Renald, enfant de M. et Mme Adalbert Gaudet (Dolorès Pelletier). Parrain et marraine : M. et Mme Léopold Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 août, par M. l'abbé A. Fafard : Joseph Florian, André, enfan: de M. et Mme Alphonse Aubin (Rosanna Marquis). Parrain et marraine : M. et Mme Florian Marquis, de Woonsocket.

Le 18, par M. l'abbé A. Fafard : Charles, André, Marcel, enfant de M. et Mme Adélard Perreault (Clara Lepage). Parrain et marraine : M. et Mme Charles Gariépy.

Le 20, par M. l'abbé A. Fafard : Marie, Françoise, Madeleine, Jeannine, enfant de M. et Mme Léo Clermont (Alice Charbonneau). Parrain et marraine : M. et Mme Louis Clermont, grands parents de l'enfant.

Le 26 août, par M. l'abbé O. Ferland : Marie, Marielle, Yolande, enfant de M. et Mme Alfred Léveillé (Marie-Blanche Mandeville). Parrain et marraine : M. Médéric Léveillé et Parmélia Léveillé, oncle et tante de l'enfant.

Le 29, par M. l'abbé J. B. Chagnon, Jeannine, Lisette, Simone, enfant de M. et Mme Joseph Picard (Aurélie Richard). Parrain et marraine : M. et Mme Désiré Richard.

Soirée intime

EN L'HONNEUR DES "CHAMPIONS" DE TENNIS DE JOLIETTE.

Jeudi dernier, afin de célébrer la victoire remportée par deux de ses porte-couleurs dans les deux différents tournois éliminatoires pour le championnat de la ville de Joliette au tennis, la direction de la Ligue Récréative du Canadien National avait organisé une soirée intime au cours de laquelle un léger goûter fut servi à la salle Goulet, rue Ste-Anne. Des discours furent prononcés par MM. S. W. Power, président de la CNRL, Paul Boucher, donateur de la coupe, emblème du championnat des simples pour hommes, Dr L. Desrosiers, donateur de la coupe, emblème du championnat des simples pour dames ; Mlle Laurette Pelland, championne de la ville ; M. T. Boulay, trésorier de la CNRL parla au nom de son fils Philippe, champion des hommes ; M. C. Pelland, M. F. Gravel, M. A. Legault et M. L. Charron, secrétaire de la CNRL et gérant du club de tennis.

Après les discours, il y eut chant, musique et différentes distractions qui remplirent bien cette soirée laquelle se termina vers deux heures du matin. Y assistaient : M. S. W. Power, président de la CNRL et sa mère Mme West ; M. L. Charron, secrétaire de la CNRL et Mme L. Charron ; M. T. Boulay, Trésorier de la CNRL et Mme Boulay ; M. et Mme Paul Boucher, M. le Dr L. Desrosiers et Mlle Bonenfant, M. Philippe Boulay, Mlle Laurette Pelland, M. Robert Cailloux, Mlle Lily Racette, M. et Mme J. L. Goulet, Mme J. A. Charron, M. et Mme C. Pelland, M. et Mme L. Bazinet, M. et Mme J. E. Dusablon, M. et Mme F. Gravel, M. A. Legault, Mlle Kathleen et M. Jean Crabtree, Mlles Rachel Archambault, Cécile Stavros, Madeleine Pelland, Marielle Lafrenière, Ida Dubreuil, Fleurette Charron, Florence Roy, Berthe Goulet, Marguerite Masse, Rolande Lajoie, Gilberte Vendette, Mme Lazare Goulet, MM. D. Lafrenière, L. Crabtree, J. P. Lépine, G. Rivest, ces trois derniers de Crabtree Mills ; MM. Jules et Roger Goulet, Laurent Roy, René et Cornélius Charron, Henri et Adélard Reney, G. Leroux, C. Pelland, M. Gravel, D. Dubreuil, J. P. Poirier, E. Gray, de Crabtree Mills, etc.

Il est à remarquer que les deux finalistes vaincus, M. Robert Cailloux et Mlle Lily Racette, assistaient à cette soirée donnée en l'honneur de leurs adversaires plus heureux. Leur présence doit être soulignée car c'est un très beau geste sportif qui prouve qu'ils n'ont aucun ressentiment contre leurs vainqueurs.

Majoration des prix de la gazoline

Les automobilistes peuvent s'attendre à payer 35 ou 36 sous dès l'hiver prochain. — Conséquences du plan Roosevelt.

2 AUGMENTATIONS

La majoration du prix de la gazoline commencée depuis quelques semaines ira s'accentuant et les automobilistes peuvent s'attendre de payer 35 ou 36 sous le gallon l'hiver prochain.

Telle est l'opinion qui nous a été donnée hier par un personnage très au courant de la question. Ce sera notre contribution à l'accomplissement du plan Roosevelt, ajoutait-il avec un sourire.

Dame rumeur veut en effet que sous peu nous versions près de 40 sous pour la gazoline au lieu de 28 ou 30. C'est pour contrôler cette rumeur que nous avons interrogé un spécialiste.

"Il est certain que les automobilistes canadiens paieront au moins cinq ou six sous plus cher. La majoration du prix deviendra nécessaire à cause du plan Roosevelt. Déjà on a commencé à augmenter le prix et depuis quelques semaines, il y a eu deux augmentations de un demi sou chacune. Comme nous achetons l'essence des Etats-Unis et que sa production sera plus dispendieuse à cause de la politique de Roosevelt, nous devons payer davantage".

(L'"Action Catholique").

Balle-au-camp

ST-ESPRIT BAT BERTHIER

Dimanche, le 3 septembre, l'équipe de balle-au-camp de St-Esprit allait rencontrer celle de Berthier. La joute commença tard dans l'après-midi. Berthier n'avait que huit joueurs et était en quête d'un lanceur capable de battre le St-Esprit.

La première balle fut lancée par le curé de l'endroit, le chanoine Déay, après que le St-Esprit eut prêté l'un de ses joueurs au Berthier en attendant le fameux lanceur, M. Morin de Sorel, qui n'arriva qu'à la fin de la deuxième manche, alors que St-Esprit menait par le pointage de trois contre un.

Le jeu continua à l'avantage du St-Esprit, mais à la neuvième manche les équipes devinrent sur un pied d'égalité et il fallut une manche supplémentaire pour donner le résultat de 8 à 7 et la victoire au St-Esprit.

ST-ESPRIT VS STE-ANNE DES PLAINES

Dimanche, le 10 septembre, le St-Esprit recevra le Ste-Anne.

Ce club a défait le St-Esprit par 11 à 9 au cours de l'été et compte renouveler son exploit. D'un autre côté le St-Esprit compte prendre une revanche éclatante.

Amateurs, ne manquez pas cette joute !

ST-ESPRIT VS STE-MARIE-SALOME

Il est de rumeur que le Ste-Marie aimerait à se mesurer de nouveau avec le St-Esprit, le 17 septembre prochain. Eh bien ! si le Ste-Marie veut rendre cette rumeur officielle il n'aura qu'à le dire, la Direction du Club de St-Esprit est prête à lui accorder une partie revanche à cette date.

La Direction de l'équipe de balle-au-camp de St-Esprit.

Crabtree Mills

Samedi, le 26 août, de nombreux parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Mathias Latendresse, de Crabtree Mills, pour fêter le vingt-troisième anniversaire de leur fille, Mlle Laurence Latendresse. Une belle adresse lui fut luc par sa soeur, Mlle Diane et une magnifique corbeille de fleurs fut présentée par sa nièce, Mlle Pâquerette Lalonde, de Montréal. De nombreux et riches cadeaux lui furent aussi offerts par ses amis.

Au cours de la soirée, il y eut chant, récitations et danse. D'excellents musiciens de Crabtree firent les frais de la musique.

On remarquait parmi les invités : Mmes Alphonse Lalonde et Sinai Latendresse, de Montréal ; MM. et Mmes Arthur Sincerny, de Crabtree Mills ; Mandoza Latendresse, Rosario Latendresse, Helva Marien, Emery Latendresse de Joliette, Alfred Latendresse, Adolphe Cyr de Montréal ; MM. Azarie, Aquilas, Dieudonné et Edouard Latendresse, Lorne Crabtree, Magloire Granger, Edouard Lefebvre, Charles Chamberland, Donat Perreault, Alfred et Gerald Rivest, Arthur, Emile et Roméo Laurin, Arthur Lafortune, Joseph Houle, Romuald Perreault de Crabtree Mills, Hildège Pelletier, Henri Manello de St-Paul ; Léo Piotte et Paul Lévesque, de St-Liguori ; Mlles Kathleen Crabtree, Thérèse, Simonne Lepage, M.-Anne Chalut, Cécile Grenier, Isabelle, Hélène Perreault, M.-Anna Sincerny de Crabtree Mills ; Mlle Lévesque, de St-Liguori ; M.-Ange, Marguerite, Irène, Jeanne Latendresse de Montréal ; Yvonne, Marie-Anne Latendresse de Joliette.

Tous s'amusèrent avec entrain et se séparèrent très tard, emportant un joyeux et inoubliable souvenir de cette fête.

St-Gabriel de Brandon

Notre dévoué curé, M. Chevalier vient de subir une opération. Il restera au repos durant quelques mois, pendant lesquels M. le vicaire Rondeau le remplacera.

★

Beaucoup de touristes nous ont laissés, lundi dernier. Un grand nombre sont rendus ici et préparent déjà leur sac pour une bonne partie de pêche ou de chasse, dans nos montagnes.

★

Mlle Y. Asselin et sa mère, Mme H. Asselin, sont de retour d'un voyage d'une semaine aux Etats-Unis.

★

M. et Mme R. Mondor de Drummondville, étaient de passage chez des amis, dimanche dernier.

★

BASE-BALL

Dimanche dernier, notre équipe de base-ball a défait le Ste-Emélie par un score de 4 à 3. La partie fut très contestée. Il nous fait plaisir de noter l'esprit sportif des directeurs du club Ste-Emélie.

★

La direction du club "St-Gabriel" lance un défi au club du Lac Noir, dont M. Vinet est gérant pour le championnat du Nord du Comté.

★

MARIAGE

Lundi dernier, M. Gaston Granger unissait sa destinée à Mlle Adrienne Lamontagne.

Les nouveaux époux sont allés faire le tour de la Gaspésie. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Publication du compte-rendu

Le volume qui contiendra le texte complet des cours et conférences de la Semaine sociale de Rimouski ne tardera pas à paraître. Les manuscrits ont été remis, cette semaine même, à l'imprimeur. Ce sera, comme les années précédentes, un beau volume de près de 400 pages. Il se vendra $1.50 l'exemplaire, $1.65 franco. Ceux qui enverront maintenant leur souscription le recevront pour $1.50 franco. A l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

A Propos de l'Instruction

S'instruire, ça ne consiste pas seulement à user des fonds de culotte sur les bancs de la petite école, du collège ou de l'université pendant cinq, dix, quinze et vingt ans et ensuite tout laisser là, mettre son diplôme dans le tiroir de la "commode" et se tourner les pouces. Non, on s'instruit surtout après la période dite scolaire et c'est à tous les jours qu'on apprend un peu et qu'on augmente son savoir.

J'ai déjà entendu des parents dire devant leurs enfants qui vont à l'école des sottises comme celle-ci : "Ah ! moi, j'en sais assez" ou "on en sait toujours trop". Joli moyen de stimulation et bel encouragement, n'est-ce pas ? Pauvres ignorants, c'est comme s'ils disaient : "Moi, je suis cruche, ça me suffit et je reste tel que je suis" !

L'instruction acquise dans les maisons d'enseignement vaudra son pesant d or en autant qu'on la complètera soi-même en s'instruisant un peu à tous les jours et les moyens de le faire ne manquent pas. Livres instructifs, bons journaux et revues intéressantes sont à la portée de tous.

Le croira-t-on, je conserve encore précieusement mes livres de classe que je relis souvent pour me rafraichir la mémoire, ce qui ne manque pas de faire sourire parfois quelques amis qui trouvent que mon attachement à ces livres est une chose bien curieuse et pourtant, n'est-ce pas tout naturel ?

Que de temps perdu à la lecture de romans futiles pourrait être employé avec avantage à apprendre des choses plus pratiques. Un jeune homme me disait il y a quelque temps : "Moi, je ne lis jamais, ni livres, ni journaux, rien du tout, et je vis quand même". C'est certainement vrai qu'il peut vivre quand même mais demandez-lui le plus léger renseignement sur les choses les plus élémentaires, il bafouille, il hésite, il rougit et à sa courte honte, il déclare ne rien savoir. Oui, il vit quand même mais quelle vie, mon Dieu.

A l'époque où nous vivons, tout le monde doit être renseigné et l'instruction bénéficiera toujours à qui la possède et pour l'obtenir, il y a de nombreux moyens à la disposition des personnes réellement désireuses d'apprendre et d'améliorer leur sort. On se demande parfois pourquoi les nôtres ont-ils tant de difficultés à décrocher des positions supérieures dans les grandes compagnies de chemins de fer, le service civil fédéral et ailleurs. Avons-nous la formation voulue et tentons-nous de l'avoir ou bien ne disons-nous pas le plus souvent comme ces parents imbéciles dont je fais mention plus haut. "On en sait toujours assez ou "trop" ! et de ce fait on ne sait rien et aussi on n'est rien autre pour la plus grande majorité que des employés inférieurs et des bouches-trous pour ne pas dire plus.

A. R.

LAVALTRIE

Dès l'aurore du 1er septembre, l'écho nous apportait des îles, des Rivières et Ruisseaux le bruit des détonations des armes à feu des amateurs de chasse aux canards noirs. Ce sport nous amène chaque année de nombreux visiteurs.

—Avec septembre, l'ouverture des classes et le départ pour les collèges et Ecoles Normales de nos jeunes garçons et de nos jeunes filles.

—Cette semaine catéchisme à l'église pour les jeunes enfants.

—Les écoles de la paroisse sont ouvertes depuis le 5 septembre.

—Plusieurs familles qui ont à Lavaltrie leur maison de campagne nous ont quittés pour rentrer à Montréal.

La Révérende Mère Ste-Pauline de Rome, accompagnée de deux religieuses de la Congrégation Notre-Dame, a, ces jours derniers, visité à Lavaltrie ses neveux et nièces.

—M. Herménégilde Pagé de Lavaltrie, était le 4 septembre, en visite à St-Thomas de Joliette.

—Ces jours derniers, M. et Mlle Charland étaient à Lanoraie pour assister au service de M. Ovide Bonin.

—M. Albert Charland de Lavaltrie était à Montréal ces jours derniers.

—Etaient à St-Thomas pour assister au mariage de leur soeur, Mlle Irène Pagé à M. J. Boivin : ses frères, MM. Julien Pagé et Antonio Pagé, de Lavaltrie.

—M. Joseph Boisvert, de Lavaltrie, est depuis le 10 août à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

ST-DAMIEN

Jeudi, le 31 août, Mme Hector Frappier née (Anna-Marie Mondor) fit baptiser une fille sous les noms de : Marie, Renée, Armel, Colombe.

Parrain et marraine : M. et Mme Amédée Mondor. Porteuse, Mme Fidèle Mondor.

DECES

Le 22 août, est décédée après une semaine de maladie, Mme Wilfrid Rondeau (Maria Provost) à l'âge de 53 ans. Le service eut lieu le 24. Il fut chanté par le R. Père Lavallée, c.s.v., qui remplaçait nos prêtres en retraite.

Les porteurs étaient MM. Médéric Denommé, A. Baril, M. Charron, et Gilbert Vincent.

La défunte laisse dans le deuil son époux et une soeur, Mlle Rose-Anna Provost.

Nos sympathies.

Dimanche, le 27 août, l'équipe de balle-au-camp de St-Norbert venait rendre visite à notre club.

La partie fut des plus intéressante et elle se termina par un score de 4 à 5 en faveur de notre club.

M. Joseph Sylvestre de Ste-Thérèse a visité M. et Mme Fidèle Mondor.

Croyez-moi : trois ouvriers font plus que dix quand Dieu y met la main ; et il la met chaque fois qu'il nous ôte les moyens humains et qu'il nous appelle à faire des choses au-dessus de nos forces. — Saint Vincent de Paul.

LEVURE
FRAICHE
LALLEMAND
POUR LA SANTÉ
MANGEZ 3 CARRÉS PAR JOUR

Courtes Nouvelles

CELUI-LA N'EST PAS CHOMEUR.

Soixante millions de dollars, tel est le revenu annuel de Andrew-W. Mellon, ancien secrétaire au Trésor américain. Il est considéré avec raison comme l'homme le plus riche des Etats-Unis. Son revenu représente une fortune de 2,492 millions.

★ ★ ★

DEVIENDRAIT-IL QUOTIDIEN ?

La rumeur s'accrédite de plus en plus que d'ici quelques mois "Le Journal", organe du parti conservateur, publiera une édition quotidienne au lieu d'une édition hebdomadaire, comme cela se fait actuellement. Ce n'est pas la première fois que cette rumeur circule, mais aujourd'hui, on semble s'acheminer pour de bon vers la voie des réalisations. Nous avons entendu parler de ce changement à plusieurs reprises depuis quelque temps, à des sources officieuses mais sérieuses. Questionné à ce sujet, M. J.-Bona Arseneault, directeur-gérant du "Journal" a déclaré : "Je n'ai rien à dire à ce sujet, mais il n'est certainement pas question d'une fusion avec "Le Soleil".

★ ★ ★

LE COMBLE DE LA LENTEUR.

On s'est fort plaint en ces derniers temps des lenteurs de la justice. On avait raison, mais on peut se consoler en apprenant qu'un juge anglais vient de rendre jugement dans une cause inscrite en 1750. On dit que ce juge a pris six mois à rédiger son jugement.

Ce fut l'arrière-petit-fils du juge instructeur qui prononça le jugement. Les gens en cause ont bien dû se dire que le plus mauvais arrangement vaut mieux que le meilleur procès.

★ ★ ★

M. CHALIFOUX REELU.

Les fascistes de Montréal se sont réunis dernièrement pour échanger des saluts et réélire M. J. Anaclet Chalifoux, président de la Fédération des Clubs Ouvriers de la province de Québec, pour un terme de cinq ans. M. Chalifoux, au cours de l'assemblée, a annoncé que son organisation compte actuellement 125,000 membres.

★ ★ ★

SIGNE D'AMELIORATION.

L'augmentation de 10,000 wagons dans le total des chargements de wagons dans le pays voisin durant les semaines dernières est une nouvelle preuve que les affaires s'améliorent. Il en est de même dans notre pays, comme on pourra le constater dans les rapports sur nos chargements ferroviaires.

★ ★ ★

L'EMBAUCHAGE.

Sans être encore revenu au niveau de l'année dernière, l'indice fédéral de l'embauchage ne s'est pas moins vivement relevé en ces derniers temps. Environ huit mille établissements employaient au 1er juillet, 778,148 personnes comparativement à 742,750 le 1er juin. D'avril à cette date, la main d'oeuvre active s'est accrue de 79,000 alors qu'il y a un an elle n'en gagnait que onze mille et, en 1931, que trente-huit mille. Tous les groupes, textiles, métallurgie, transports, mines, bois, etc., participent à cette augmentation. Dans Québec, le nombre d'ouvriers passe de 214,051 à 224,197, dans Ontario de 306,655 à 319,664.

★ ★ ★

MEFAITS DE LA CRISE.

Le 27 septembre prochain, 1612 propriétés seront vendues à Hull, Qué., pour non-paiement de taxes municipales et scolaires.

La cité de Hull, pour sa part, en fera vendre 952 et la Commission scolaire, 660.

Les sommes dues pour taxes à la ville varient entre $1,990.45 et $9.01 et celles dues à la Commission entre $653.15 et $4.06.

★ ★ ★

CONCOMBRE EXTRAORDINAIRE.

M. Amédée Cyrenne, cultivateur-jardinier de Ste-Angèle de Laval, a trouvé dans son champ un concombre d'une longueur de quatre pieds et huit pouces, d'un diamètre de deux pouces et imitant la forme d'un serpent. La grosseur est presque uniforme. Un grand nombre de personnes sont allées voir ce légume extraordinaire.

★ ★ ★

LA PRODUCTION DES AUTOMOBILES DURANT LE MOIS DE JUILLET.

La production des automobiles aux Etats-Unis et au Canada durant le mois de juillet 1933 a été de 239,628 voitures, camions et taxis comparativement à 260,645 durant juin 1933 et à 116,615 voitures durant juillet 1932. Durant juillet 1931, la production avait été de 222,710 voitures. Durant les sept premiers mois de l'année courante, la production des automobiles au Canada et aux Etats-Unis a été de 1,285,000 voitures à rapprocher de 1,027,732 voitures durant la période correspondante de l'année 1932.

★ ★ ★

CHAPELLES SECRETES AU MEXIQUE.

Une anglaise, qui revient de Vera Cruz, a révélé qu'il y avait actuellement dans cette ville quarante chapelles secrètes. A son arrivée à Vera Cruz, elle demanda où se trouvait l'église catholique. Il lui fut répondu qu'une seule église était actuellement ouverte, que c'était une église catholique aux mains de schismatiques.

Enfin, elle fut conduite dans une chambre où il y avait un petit autel temporaire. "Veuillez vous communier vous-même", lui fut-il dit. Et comme la voyageuse hésitait, elle vit une autre femme qui, de ses mains, prit la Sainte Hostie. Plusieurs autres personnes recevaient la communion de la même façon. Vera Cruz, qui a 100,000 habitants, n'a, de par la loi, qu'un seul prêtre.

★ ★ ★

29,947 PIEDS DE PLANCHER AVAIENT ETE VENDUS LE 28 JUILLET DERNIER.

Le mois de sainte Anne, au sanctuaire de Beaupré a été très consolant au point de vue spirituel. En outre, le désir de célébrer la belle fête de notre Grande Patronne dans la haute église a poussé à de beaux dévouements. A la date du 28 juillet 1933, 29,947 pieds de plancher avaient été vendus. Ce magnifique résultat ne doit pas faire oublier qu'il reste encore plus de 20,000 pieds à vendre pour former la somme de $50,000.00 requise pour commencer la construction du plancher à la fin de l'automne. Les espérances sont souriantes, mais elles ne se réaliseront que si chacun continue à faire montre de générosité.

★ ★ ★

LE DEFICIT DE L'ALBERTA.

L'honorable George Huadley, premier ministre intérimaire, vient d'annoncer que le déficit de l'Alberta pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1933 sera de $2,107,512, après avoir mis de côté $759,892 pour le fonds d'amortissement. C'est une réduction de plus de $3,000,000 sur l'année fiscale précédente, alors que le déficit avait été de $5,153,050.

★ ★ ★

TRAVAIL DANS LES CHANTIERS.

Entre 4,000 à 5,000 hommes vont trouver du travail, cet hiver, dans les chantiers de Price Brothers Company et de la Lake St. John Power & Paper Company, à Chicoutimi, a-t-on appris de source autorisée.

Price Brothers fera couper environ 50,000,000 pieds de bois pour ses moulins de Kénogami, et l'autre compagnie environ 40,000,000 pieds pour ses moulins de Dolbeau.

LE PONT DES DALLES

On va passer la ville de Sherbrooke "au bleu" au mois d'octobre prochain.

Cette folie de marathons de toutes sortes dans les grands centres n'est qu'un "racket" et si cela continue, tout le monde va attraper la "danse de St-Guy".

Il vaut mieux avoir des cors aux pieds que pas de pieds au corps.

Les renifleurs sont moins énervants que les "senteux".

Un grand magasin de New-York annonce des mouchoirs à $60 la douzaine ; des corsets à $75 chacun; des écharpes de dentelle à $750 chacune ; du papier à écrire à $20 pour 50 feuilles et 50 enveloppes. Tout cela en un temps où des millions de personnes sont près de la mendicité! Le magasin en question aurait fait tout aussi bien d'afficher une enseigne ainsi conçue : "Nous voulons fermer nos portes au plus vite !"

Avec un avocat, il vaut mieux "causer" que converser.

Quand on a une dent contre quelqu'un, on ne tarde pas à la multiplier par trente-deux.

N'essayez pas de convaincre le père de sept filles à marier que les *enlèvements* sont nombreux.

L'inventaire des livres va maintenant se faire pour les jeunes gens et filles.

A force de prendre des libertés, le dos féminin sera peut-être bientôt contraint de prendre une licence.

PREVENTIF

—Oui, je suis assez inquiet. J'ai parlé à mon médecin de mon amnésie croissante.

—Et alors ? Il t'a donné un traitement ?

—Pas encore.

Que t'a-t-il dit ?

—Il m'a demandé de le payer d'avance !

LES PROGRES DE BEBE

—Tu sais, maman, je commence à écrire....

—Déjà....

—Oui, sur les meubles, avec un clou....

UNE CRAINTE

—Si ce beau temps continue, tout va sortir de terre !....

—Ah ! sapristi !.... Moi qui ai enterré ma belle-mère la semaine dernière !

ÇA SE COMPREND

Michel. — Tu crois que je vais digérer cela. Je t'ai courtisée pendant quatre ans, j'ai épargné mon argent, et voilà qu'à propos de rien tu me flanques là !

Aurélie. — Ça se comprend grosse bête ! Mon nouveau cavalier a tout simplement perdu moins de temps et dépensé plus d'argent....

Premier mendiant. — J'aimerais être fasciste ou nazi.

Deuxième mendiant.—Pourquoi ?

Premier mendiant. — Pour avoir une chemise.

UNE TERRIBLE INSULTE

—Alors, fait l'avocat, il vous a appelé : "Espèce de vilain ouistiti". Et vous voulez lui intenter une action en justice.

—Bien sûr !

—Et quand vous a-t-il traité ainsi ?

—Il y a trois ans environ.... trois ans et cinq à six semaines....

—Heu !.... et pourquoi diable avez-vous attendu si longtemps pour vous émouvoir ?

—C'est que je n'ai vu un ouistiti qu'hier soir.

AU CARROUSEL AERIEN

—Tu vois cet aviateur ? Il est universellement célèbre.

—Qu'est-ce qu'il a fait ?

—Il n'a pas traversé l'Atlantique.

COMPETENCE

L'élève ingénieur agronome, d'un ton supérieur, au vieux paysan "canayen". — Votre champ n'a pas été ensemencé convenablement, je doute que vous ayez une bonne récolte de blé !

—J'vous croué, c'est d'lavouème!

LA SEMAINE DE 48 HEURES

Le patron. — Vous avez quand même du toupet, vous me demandez 48 heures de congé et vous revenez une semaine après.

L'employé. — Mais, Monsieur, 6 jours à 8 heures, ça fait 48 heures.

MIC-MAC.

ST-COME

BAPTEME

Le 9 août, fut baptisé : Joseph, Jean, Marie, Marcel, enfant de M. et Mme Wilfrid Rivest (Ethelrise Gagné). Parrain et marraine : M. et Mme Théodore Gagné, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE

Le 26 août, à 8½ hrs, Mlle Lucie McGuerin unissait sa destinée à M. Josaphat Baillargeon, tous deux de cette paroisse. M. Ernest Baillargeon accompagnait son fils, tandis que M. Hervé Dupuis, de Montréal, servait de père à la mariée.

De nombreux et riches cadeaux leur furent présentés.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

SEPULTURE

Le même jour, eut lieu la sépulture de Joseph, Armand, Jacques, fils bien-aimé de M. et Mme Léo Breault, (Maria Dulong).

Le 28 août eurent lieu en cette paroisse les funérailles de Herméline Gaudet, épouse de feu Modeste Lepage.

Mme Lepage est décédée le 25, à l'âge de 89 ans et 11 mois.

La défunte laisse pour pleurer sa perte : sa fille, Mme Gustave Breault (Anna) ; ses fils : MM. Prosper Lepage de St-Côme, Elzéar de Joliette, Olivier et Joseph, de St-Côme.

Une grande foule assistait à son service.

Nos sympathies à la famille.

DIVERS

Mlles Rose Gauthier et Annette Marion, ont reçu du Bureau Central de Québec leur diplôme d'enseignement avec la note distinction.

Nos félicitations.

L'ouverture de nos écoles se fait cette semaine. Espérons que comme par le passé un grand nombre d'enfants les fréquenteront.

ST-ALEXIS

VA-ET-VIENT

Dimanche dernier, M. le Dr Charles Contant et Mlle Jeanne Huguette, de St-Jérôme ainsi que M. et Mme Bernard Contant, de Montréal, étaient de passage chez M. Pierre Contant.

Mlle Josephe Gauthier de St-Jérôme passe une quinzaine de jours chez son oncle Donat Tourangeau.

Mlles Denise Magnan et Etiennette Contant, de passage chez M. Benoît Contant, à Montréal.

M. le Dr et Mme J. A. Blouin de Montréal, étaient les hôtes de M. Edouard Allard et de Mlle Perreault.

M. l'abbé Prévost, de Montréal, passe ses vacances à St-Calixte et une fin de semaine chez M. Arthur Perreault du Village.

M. Gérard Aumont est revenu chez lui après une vacance à Ste-Martine chez sa soeur Mme April.

Corrigeons-nous !

CONSIGNE DU 7 SEPTEMBRE

"Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". — Mgr Béliveau.

ABRIER

Mettre une couverture sur une personne au lit est "couvrir une personne" ; disculper quelqu'un d'une faute c'est "l'excuser".

ACCOMMODATION

Tout ce qui apporte le confort dans une maison est désigné en français sous le nom de "commodités".

ACCOTER

Au lieu de dire s'accoter sur le coude, on dira en français "s'accouder" ; au lieu de s'accoter sur le dos, on dira "s'adosser".

ACHALAGE

Un événement fâcheux, désagréable, importun est appelé ennui, contretemps ou contrariété.

LA SOCIETE DU BON PARLER FRANÇAIS DE JOLIETTE.

REFRANCISONS

La campagne entreprise par un groupe de jeunes gens aux idées larges et clairvoyantes bat son plein et semble promettre les fruits dont on espérait en cueillir.

Un mois à peine s'est écoulé depuis cet effort fourni en faveur d'une "refrancisation pratique". Les discours, les écrits, les affiches se sont succédés. Les mieux cotés en éloquence sont allés faire valoir tant à l'étranger que chez nous l'importance d'une revalorisation de la langue. D'autres ont tenté de convaincre par la plume que le mouvement nouveau chez nous avait une valeur essentielle et incalculable pour notre futur tant ethnique que lingual. D'un accord commun, tous se sont dévoués pour cette propagande théorique qui ramènera au bercail beaucoup de mots chassés par un mauvais anglicisme ou un snobisme mal placé.

Une théorie est je dirais le passeport à la pratique. Par un choix d'expressions nobles et délicates, par la connaissance de ce qui est dit de notre langue le fruit du travail deviendra "le plus doux des plaisirs".

Ces affiches portant ce mot significatif de "Refrancisons" véhiculés en tous sens par les automobilistes dans leurs courses "sans cesse renouvelées" sont une idée pratique. Ayant constamment sous les yeux ce mot magique, l'insouciance ne sera plus de mode et ici j'ouvre une parenthèse pour un appel vibrant aux intellectuels ; c'est à eux plus que personne qu'incombe l'obligation d'éclairer, de monnayer pour la foule les notions premières et essentielles au relèvement de notre langue.

Un talent ne saurait être complet qu'au service d'une noble pensée. Refranciser notre langue ne saurait être à point sans une refrancisation de "notre manière d'agir". Les *anglicismes, les inscriptions* anglaises, les annonces à moitié françaises font place à ce qui devrait exister normalement. A qui la faute ? Tous les feux de paille de la St-Jean Baptiste unis au mouton traditionnel ne sauraient relever notre langue de l'enlisement actuel.

Se faire tondre au vu et au su des autres nationalités, nous, un peuple qui a le caractère unique et particulier d'avoir découvert, habité, défriché et colonisé cette partie de l'Amérique du Nord avant de partager notre droit de cité avec de nouveaux citoyens, ceux-ci de langue anglaise. Cette force née avec nous dans notre âme ne peut s'éteindre et s'affaiblir.

Quand Beatty dit que nous avons "conservé notre caractère ethnique, nos coutumes, notre langue, nos croyances, son attachement au sol est connu et ne se discute pas. Cette nation ne reconnait pas d'autre patrie que le Canada".

Est-ce par pure politique ou méritons-nous vraiment cette belle suite d'assertions. Un jeu facile serait de tondre ceux qui nous ont tondus, mais prenons garde d'avoir à tondre beaucoup des nôtres. Refrancisons notre langue, notre esprit et notre coeur.

Sur le vaste océan des âges, le temps amènera une cicatrisation lente mais certaine de la blessure occasionnée par notre insouciance.

JEAN MARION, E.E.E.D.
Président du comité de Publicité,
Société du Bon Parler Français.

Billets à un sou du mille

POUR VOYAGES TRANSCONTINENTAUX

Le succès des voyages à un sou du mille entre l'Est et l'Ouest du Canada et vice versa, inaugurés le printemps dernier par les chemins de fer canadiens, a été tel, que ceux-ci ont décidé de remettre ce tarif spécial en vigueur durant septembre et octobre, afin d'encourager le mouvement des voyageurs à travers le pays.

C'est ce que vient d'annoncer M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association. Ces billets à un sou du mille seront mis en vente entre le 20 et le 30 septembre et seront valables durant un mois à partir de la date de vente, pourvu qu'ils s'appliquent au trajet entre un point de l'Est et un autre de l'Ouest, ou un point de l'Ouest et un autre de l'Est. Les billets à destination de l'Ouest seront vendus dans la partie Est de l'Ontario, y compris Windsor, Sault-Ste-Marie, Capréol, Cochrane et Sudbury, et les provinces de Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et l'Ile-du-Prince-Edouard ; ceux à destination de l'Est seront vendus dans la partie Ouest de l'Ontario, y compris Port-Arthur et Armstrong, et les provinces du Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

On aura une idée de la modicité de ce nouveau tarif par la comparaison du prix du billet régulier entre Toronto et Winnipeg qui est de $76.60, et celui du billet spécial qui est seulement de $24.25. Les enfants de cinq ans jusqu'à douze ans paieront demi-place. Les excursionnistes voyageant avec ces billets à prix réduit auront le choix des routes, comme d'habitude et pourront faire transporter leurs bagages, comme à l'ordinaire ; ils devront toutefois s'en tenir aux seules routes canadiennes pour l'aller comme pour le retour.

En jugeant les autres, on travaille inutilement, on se trompe souvent, on pèche aisément ; tandis qu'en s'examinant, on en jugeant soi-même, on travaille toujours avec fruit.

VOS YEUX
Faites examiner votre vue par
Emile Prévost
SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE
Choix complet de lunetteri
26 rue St-Paul,
JOLIETTE.

"L'ETOILE DU NORD"
"Le Journal du Peuple"
le plus fort tirage des journaux dans Joliette, dans les paroisses environnantes, chacune prise séparément et à l'étranger.

Un an payé d'avance . . $1.00
Pour les Etats-Unis . . 1.50
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

BUREAU ET ATELIER :
24 PLACE BOURGET,
Joliette, P. Q.
TEL. BELL : 43.
La Cie de Publication
"L'ETOILE DU NORD"
Editeur-Propriétaire.

PETITES ANNONCES

LOGEMENT A LOUER

Un logement très moderne (un bas), système à eau chaude, garage privé, situé en face du parc Renaud, à louer à bonnes conditions. S'adresser à W.-Z. Miron, 16 de Lanaudière, tél. 740. 24août j.n.o.

SE RAPPELER

que l'épicerie la plus assortie et la mieux équipée est sans contredit — l'épicerie LAVALLEE & FRERE, 74, Manseau. — Tels. 10 et 582. 23j jeu

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Au Grand Magasin Boulard Frère, Joliette, vous trouverez les fameux bas "Kayser", dans toutes les couleurs et grandeurs. Les prix sont de 75c, 98c et $1.25. 18m j.n.o.

A VENDRE

40 ruches à 10 cadres, complètes, un peu usagées, peinturées à neuf. Nourrisseurs, protège-magasin. Le tout à sacrifice pour prompt acheteur. S'adresser au Bureau de l'Etoile du Nord. 13avril j.n.o.

LOGEMENT A LOUER

Beau logement de 6 appartements, avec chambre de bain, situé sur la rue Notre-Dame, en haut de La Cie d'Auto Legaré de Joliette Ltée. 9fév. j.n.o.

REPARATIONS DES MATELAS

Si vous avez des matelas à faire réparer, confiez-les nous. $1.00 et plus. Ouvrage garanti. Can. Knitting Co., tél. 53, Joliette. 2m j.n.o.

A REMARQUER

Nous offrons des spéciaux à toutes les semaines. Voyez les vitrines chez LAVALLEE & FRERE, vous y trouverez votre intérêt. 23j jne.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Vous pouvez vous procurer les superbes bas "Kayser", dans toutes les nuances à 75c, 98c et $1.25 au Grand Magasin Boulard Frère, Joliette. 18m j.n.o.

AVIS AUX PROPRIETAIRES ET LOCATAIRES

Economisez durant la crise. La peinture est très bon marché ; les salaires aussi. Profitez-en pour faire exécuter vos travaux de peinture, de quelque genre que ce soit par Alderic Martel, peintre d'expérience, 175a de Lanaudière, coin St-Edouard. 10août 6fs—p.

FRUITS ET LEGUMES

Philippe Desmarais, 88 St-Viateur, a toujours en magasin les fruits et légumes qu'il vous faut, toujours frais. Les prix sont les plus bas. Livraison à domicile. Téléphonez vos ordres au No 790. 17août j.n.o.

CORSETS SPIRELLA

Mme Alphonse Ethier, 89 de Lanaudière, annonce aux Dames et Demoiselles qu'elle a maintenant l'agence pour les fameux corsets "Spirella" faits suivant votre propre mesure. Confiez-moi votre commande. Vous aurez satisfaction. Pour démonstration, appelez 101. 4mai j.n.o.

A LOUER

Logement moderne, 7 appartements, eau chaude, garage si désiré, à prix très modéré. S'adresser à 143 Manseau, Joliette. 31août j.n.o.

CLEFS ! CLEFS !

Toutes sortes de clefs peuvent être obtenues dans le plus bref délai chez A. Vincent, 44 Lajoie. Tél. 651, Joliette. Pour les clefs d'autos ou "Yale", le numéro suffit, nous pouvons les remplacer. 31août 2fs—p.

IMPORTANT A NOTER

Mesdames et Mesdemoiselles, pour votre prochaine coiffure, confiez votre appointement à Mlle Eugénie Mainville, coiffeuse d'expérience, 161 de Lanaudière. Téléphone 585. Nouveaux prix : Ondulation "Marcel" 35c sur semaine et 50c vendredi et samedi ; Permanent à l'huile $2.50 — Ondulation à l'eau 35c. Satisfaction assurée. 31août, 9fs—p.

CARTES D'AFFAIRE

Tél. MArquette 3219
Yvain Beaudoin
Avocat et Procureur
5, Est, rue St-Jacques, ch. 23.
MONTREAL.
Bureau à Berthier à l'ancienne étude du notaire J.-A.-A. Lavallée, du vendredi soir au samedi soir.

TELEPHONE : 860
HEURES DE BUREAU
2 à 4 — 7 à 9
GEO.-E. LAPORTE, M. D.
Examen de la Vue. — Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
3 BOULEVARD MANSEAU, JOLIETTE, Qué.

Tél. Bur. 142 Rés. 662 P. P.
J.-U. LEPINE & CIE
ASSURANCES GENERALES
Feu — Vie — Accident Maladie
Spécialité : Assurance d'Automobiles.
Protection parfaite aux
92 De LANAUDIERE, JOLIETTE, Qué.

Tél. Bureau : 98 B. P. : 988
Tél. Rés. Privée : 397
J.-Bte Fontaine
Courtier d'assurances
Feu — Vie — Accidents
Responsabilité Patronale.
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
33 Rue St-Paul, Joliette, Qué.

Tél. Bureau : 110
R. Privée : 273
Dr L. L. Benny
Chirurgien-Dentiste
43 Rue NOTRE-DAME
JOLIETTE
Visible tous les jours de la semaine.

Tél. : 259
137 de Lanaudière
J. M. G. RACINE
Comptable Licencié "A" de Com. M. de Québec.
Vérificateur des livres de Corporation de la Cité et de la Com. Scolaire de Joliette.
Rapports d'impôt sur le revenu
RESIDENCE :
39 Place Bourget, Joliette

Dr PHILIPPE PANNETON
Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
3553 Avenue du Parc.
MONTREAL.
Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.
Consultation tous les samedis, de 10 à 4 heures à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Tél. 112 C. P.
Dr Roland Magnan
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne de l'Hôpital Notre Dame et de Ste-Justine, de Montréal.
20 "a" St-Charles-Borromée
JOLIETTE.

HENRI VIAU
L.I.C., C.A.
Comptable Agréé
(Chartered Accountant)
407 rue McGill, Montréal
Tél. MArquette 3303

Tél. LAncaster : 3005
ALEX.-A. GRIMARD
COMPTABLE AGREE
VERIFICATIONS-EXPERTISES.
IMPOT SUR LE REVENU.
45 St-Jacques, Ouest, Montréal

Bureau : 16 rue St-Paul, Joliette, Qué.
Boîte postale : 917
Téléphone : 468
ROMULUS JOLY, Notaire
SYNDIC OFFICIEL
ASSURANCES GENERALES
Cessionnaire du bureau d'assurances de : EDOUARD ST-GEORGES

Tél. 42
Boîte postale 70
J.-CONRAD PERRAULT
SYNDIC EN FAILLITE
Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.
Représentant de : "The Great-West Life Ass. Co." pour le district de Joliette.
69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué

S'AGIT-IL DE VOS YEUX


Carrière & Senecal, Limitée
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU
271, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.
TEL. LA. 7979

ENCOURAGEZ DE PREFERENCE NOS ANNONCEURS.



Le Coin de Nos Cultivateurs

"TROP HEUREUX, LES HOMMES DES CHAMPS, S'ILS CONNAISSAIENT LEUR BONHEUR !"
Virgile.



M. Bonin et Bigué sont Lauréats du Mérite Agricole

EUX GAGNANTS DE LA MEDAILLE D'OR. — M. PAPHNUCE BONIN EST UN CULTIVATEUR DE NOTRE-DAME DE LOURDES, COMTE DE JOLIETTE ET L'AUTRE, M. W. BIGUE, EST REGISSEUR DE LA FERME DE STE-ANNE DE LA PERADE. — LA MEDAILLE D'ARGENT.

Félicitations à M. P. Bonin pour son magnifique succès.

Les comtés de Joliette et de Champlain ont l'honneur de compter, cette année, les deux lauréats de la Médaille d'Or du Mérite Agricole. MM. Paphnuce Bonin, de Notre-Dame de Lourdes, comté de Joliette, concurrent pour la Médaille d'or, ont classé au 1er rang des cultivateurs pratiques avec un total de 948.5 points sur mille, et M. W. Bigué, de Ste-Anne de la Pérade, comté de Champlain, a remporté les suffrages des juges dans la classe des régisseurs de fermes de démonstration, en conservant 950.5 points.

En communiquant cette nouvelle à la presse, samedi, M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, a ajouté que les juges avaient terminé leur travail vendredi, après avoir visité un total de 150 fermes inscrites au concours.

La liste complète des concurrents n'a pas encore été compilée par les juges et elle ne sera probablement rendue publique que dans quelques jours, mais on sait néanmoins que les deux premiers lauréats de la Médaille d'Argent sont MM. O. Marcouiller, de St-Barnabé, St-Maurice, avec 933.5 points, et M. C. Cantin, de St-Raymond, Portneuf, avec 930.5 points.

MM. Bonin et Bigué, en plus de la Médaille d'Or, ont mérité le diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel, et MM. Marcouiller et Cantin, les deux premiers laurats de la Médaille d'Argent, le diplôme de Très Grand Mérite.

M. Bonin, en sa qualité de cultivateur pratique recevra la coupe d'argent que le Club Rotary de Québec décerne annuellement, depuis plusieurs années, au lauréat de la Médaille d'Or, ainsi qu'un prix de $200. en argent accordé par le ministère de l'Agriculture de Québec.

M. C. Cantin, aujourd'hui deuxième lauréat de la Médaille d'Argent, a gagnait la médaille de bronze dans le concours tenu il y a cinq ans dans la même région. Nul doute qu'il sera un concurrent dangereux pour la Médaille d'Or lorsque le concours aura lieu de nouveau dans la 4e région agricole provinciale, en 1938.

Seules les décorations du Mérite Agricole — médailles d'or, d'argent et de bronze — ont été remises aux lauréats au cours de la cérémonie qui s'est déroulée hier, le 6 septembre dans le Colisée, au parc de l'Exposition Provinciale de Québec. Les diplômes attestant le mérite de chaque concurrent seront transmis par la poste un peu plus tard.

Ce diplôme du Mérite Agricole est actuellement l'objet d'une transformation radicale. Voyant s'épuiser la réserve des diplômes en blanc, M. Oscar Lessard, suggéra l'impression d'une nouvelle formule plus appropriée que l'ancienne et présentée d'une manière plus attrayante. L'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, ayant approuvé l'idée des artistes de talent ont été invités à préparer le dessin du nouveau diplôme.

La haute valeur de l'Ordre du Mérite Agricole justifie le ministère de l'Agriculture de prendre tout le temps voulu pour faire préparer un diplôme soigné et exprimant plus que l'ancien l'idée de la chevalerie du terroir. Quel aspect le nouveau diplôme offrira-t-il ? Nul ne le sait présentement, à l'exception des artistes chargés de ce travail. Mais on peut être assuré qu'il sera conçu suivant les règles de l'Art et imprégné de l'esprit agricole exclusivement.

Nous offrons tout particulièrement nos plus sincères félicitations à M. Paphnuce Bonin, cultivateur de Notre-Dame de Lourdes, pour ses magnifiques succès et pour l'honneur qu'il fait rejaillir sur le comté de Joliette.

Soulagez le MAL de DOS Avec DODD'S KIDNEY PILLS
Pilules Dodd pour le Rein

Les "Black Horses" brillent

A L'EXPOSITION D'OTTAWA

Quatre des 23 "Black Horses" que la Brasserie Dawes possède et entretient dans l'intérêt du fermier et pour l'amélioration de la race chevaline dans la province de Québec viennent d'établir, à l'Exposition d'Ottawa, un record dont leurs propriétaires peuvent être justement fiers.

Captivator, Delbert, Leo Magnus II et Starlight Laget remportèrent respectivement les premier, deuxième, troisième et quatrième prix de la classe dite des chevaux âgés.

En plus d'être le premier de sa classe, Captivator fut aussi reconnu comme le Senior et Grand Champion Percheron de toute l'exposition. Ce cheval compte déjà de nombreuses victoires à son crédit, ayant été Grand Champion Senior, au Royal Winter Fair de 1932, et premier de la classe des chevaux âgés à l'Exposition d'Automne de Chicago de l'an dernier. Il donna une excellente performance à l'exposition d'Ottawa où il était vraiment en forme. M. Gilbert Arnold, le juge bien connu, ne se cacha pas pour dire qu'aucun Percheron ne pouvait lui être comparé dans toute l'Amérique.

Delbert, le gagnant du deuxième prix de cette classe ,fut le Grand Champion de l'Expositon Nationale du Canada de l'an dernier. Il est sensiblement plus lourd maintenant. C'est une bête magnifique que M. C. M. Rear, le célèbre éleveur de l'Ouest, appelle l'aristocrate de sa race.

Leo Magnus II, le gagnant du troisième prix, compte Grands Championnats à son crédit, le dernier remporté, en 1932, à l'Exposition d'Hiver d'Ottawa. C'est une haute bête avec une longue épaule en pente ; quelques juges considèrent, pour cette raison, que son dos n'est pas parfait.

Le gagnant du quatrième prix, Starlight Lagot, aujourd'hui âgé de quatre ans, remporta le troisième prix à Chicago, l'automne dernier, dans la classe trois ans de seize. C'est un type de cheval merveilleux, bien qu'il ne soit pas aussi gros que quelques autres chevaux de l'écurie Dawes.

Monarch's Laet remporta les honneurs de la classe trois ans à l'Exposition d'Ottawa. Ce même cheval fut aussi Champion Junior et des chevaux d'un an à l'Exposition d'Hiver d'Ottawa, en 1931, Grand Champion de la même exposition, en 1932, et Champion Junior Réserve, l'automne dernier, à Chicago. Nous croyons pouvoir prédire que ce cheval est appelé à devenir le plus gros de l'écurie Dawes, alors qu'il pèsera certainement 2400 livres.

Le premier prix de la classe deux ans est allé à Cyclaet, un cheval que la Brasserie Dawes a importé dernièrement Bien que jeune encore, c'est un splendide cheval dont les experts disent qu'il fera bientôt l'un des meilleurs Percherons de l'Amérique. Il fut aussi Grand Champion Junior et Réserve, à l'Exposition d'Ottawa.

Les "Black Horses" avaient été confiés aux soins de M. Dave Greig, qui règle leur distribution dans toute la Province de Québec. Lui et ses adjoints se sont acquittés de leurs fonctions à la perfection.

M. Kenneth Dawes, vice-président en charge des ventes des National Brweries, Limited, reçut les félicitations enthousiastes des connaisseurs et experts en chevaux. De partout lui vinrent des éloges pour l'oeuvre splendide qu'accomplit la Brasserie Dawes en travaillant à l'amélioration de la race chevaline dans la province de Québec.

La Brasserie Dawes a publié une brochure sur ces chevaux et le travail qu'elle fait dans l'intérêt du fermier et de l'éleveur. Tous ceux que la question intéresse peuvent se procurer cette brochure en écrivant à la Brasserie Dawes, 740, rue St-Maurice, Montréal, ou à un quelconque des agents des National Breweries.

PENSEES

Un vrai humble est aussi soigneux de cacher son humilité que toutes ses autres vertus.

En matière de perfection, il faut peu de science et beaucoup de pratique. — S. François de Sales.

Agréable au Goût

La véritable Mélasse "BEMA" possède un piquant délicieux et une saveur distincte. Et aussi une grande valeur nutritive!

Elle est pure, non falsifiée—c'est du pur jus de canne à sucre de Barbade, préparé selon les exigences du gouvernement et cela pour votre propre protection.

Donnez-en aux enfants. Mettez-en sur la table et servez-vous-en dans la préparation des aliments!

Votre Epicier l'a en Vente! 312

MARQUE "BEMA"
La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

ELEGIE DES BLES

Un jour, que dans les prés j'errais à l'aventure,
Me grisant de clarté et fuyant tout souci ;
Jeune poète épris des voix de la Nature,
Des blés mûrs j'entendis la plainte que voici :

"Est-ce en vain que l'été vient blondir notre tête ?
"Que la brise module en nous tant de chansons ?
"Hélas, nos invités s'en vont avant la fête,
"Ils s'éloignent de nous juste avant les moissons.....

"Est-ce en vain que la sève en notre tige verte,
"Féconde nos tissus et le jour et la nuit ?
"Notre plaine se fait solitaire et déserte,
"Puisque vers la cité le paysan s'enfuit.....

"Si nous sommes voués à périr sous le givre,
"Au lieu d'être accueillis au moulin du meunier,
"Pour nous, à quoi bon naître, hélas, à quoi bon vivre,
"Si personne ici-bas ne nous place au grenier.

"Comment réaliser notre suprême envie,
"D'être enfin récoltés et moulus en froment ?
"Notre but n'est-il pas de propager la vie,
"De devenir un jour pur et sain aliment ?"

J'écoutai les grands blés l'âme toute pensive ;
Soudain leur voix se tut dans le jour finissant.....
Je me sentis touché d'une émotion vive :
Leur douloureux appel se faisait si pressant !

Septembre 1933.

DELVIDA POIRIER.
Voix des Humbles.

Ceuillette et Emballage des Pommes

Pour améliorer les conditions de vente.— Bulletin publié par le Ministère de l'Agriculture

PAR J. ED. DUCHESNE

Le consommateur—c'est bien son droit après tout, puisque c'est lui qui paye—devient de plus en plus exigeant non seulement sur la quantité des denrées qu'il achète, mais aussi sur leur présentation. Trop de fois un emballage défectueux a fait manquer au vendeur la vente d'un produit de qualité, mais offert dans des conditions plus ou moins avantageuses.

C'est donc pour combattre la négligence de certains producteurs que l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, vient de faire publier le Bulletin No 123, intitulé "Cueillette et Emballage des Pommes", et préparé par M. J. Ed. Duchesne, B.S.A., attaché au Service de l'Horticulture de la province de Québec.

Dans cet ouvrage de 28 pages, qui s'agrémente de plusieurs illustrations appropriées, l'auteur fait cette remarque basée sur son expérience :—"Si l'on comparait la qualité de nos pommes avant la cueillette avec celles de nos compétiteurs (les producteurs de l'Ontario et des Etats-Unis principalement), nous serions assurés de remporter la palme dans 75 pour cent des cas. Malheureusement, lors de la cueillette, soit faute de connaissances ou encore par suite d'un outillage défectueux et insuffisant, nous déprécions la qualité de nos fruits dans une proportion beaucoup trop grande".

D'où il découle que si nous produisons de belles pommes, nous devons de toute nécessité leur conserver leur belle apparence lorsque nous les mettons sur le marché, afin de leur assurer la faveur du public et de rivaliser avec avantage avec nos concurrents.

M. Duchesne expose donc quelles précautions il faut prendre au moment de la cueillette pour ne pas endommager les fruits, et quels sont les meilleurs systèmes d'emballage en barils ou en caisses. Il traite aussi de la classification des fruits, un facteur important aujourd'hui dans la vente des denrées agricoles. L'ouvrage se termine par quelques pages réservées à la conservation des pommes.

Le travail de M. Duchesne complète admirablement celui de M. J. M. Talbot, B.S.A., en charge de la Section de la Culture des Fruits au Ministère de l'Agriculture, publié récemment sous le titre "La Taille du pommier".

On peut se procurer gratuitement le Bulletin No 123 en en faisant la demande à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, à Québec.

PACIFIQUE CANADIEN

LA SEMAINE SEULEMENT
HEURE SOLAIRE

Arrivent à Joliette		Départ de destination
7.09 A. M.	De St-Gabriel	6.10 A. M.
10.05 A. M.	De Montréal, Windsor, rapide	8.15 A. M.
10.05 A. M.	De Québec, local	6.10 A. M.
3.00 P. M.	De Berthierville, direct	2.00 P. M.
4.50 P. M.	De Montréal, Viger, local	2.30 P. M.
4.50 P. M.	De Québec, rapide	12.30 P. M.
5.37 P. M.	De Montréal, Viger, rapide	4.00 P. M.
6.19 P. M.	De Montréal, Viger, local	4.20 P. M.
Départ de Joliette		**Arrivent à destination**
7.09 A. M.	Pour Montréal, Viger, local	8.50 A. M.
7.09 A. M.	Pour Québec, local	12.00 P. M.
10.10 A. M.	Pour Berthierville	11.02 A. M.
3.08 P. M.	Pour Montréal, Windsor, rapide	5.10 P. M.
3.08 P. M.	Pour Montréal, Viger, local	6.15 P. M.
3.08 P. M.	Pour Trois-Rivières, local	5.50 P. M.
4.55 P. M.	Pour Québec, rapide	8.40 P. M.
5.39 P. M.	Pour Lanoraie	5.57 P. M.
	Connection pour Montréal, laisse Lanoraie	7.22 P. M.
6.19 P. M.	Pour St-Gabriel	6.15 P. M.

DIMANCHE SEULEMENT

Arrivent à Joliette		Départ de destination
9.50 A. M.	De Montréal, Viger	8.00 A. M.
4.55 P. M.	De Trois-Rivières, local	3.10 P. M.
4.55 P. M.	De Montréal	2.30 P. M.
8.20 P. M.	De St-Gabriel	7.25 P. M.
Départ de Joliette		**Arrivent à destination**
9.50 A. M.	Pour St-Gabriel	10.45 A. M.
5.00 P. M.	Pour Montréal, Viger, local	6.50 P. M.
8.20 P. M.	Pour Montréal, Viger, local	10.10 P. M.

J. E. POIRIER,
Tél. 16



La chose la plus commode **dans la maison**

La Gelée de Pétrole "Vaseline" est un article essentiel dans toute famille. Elle s'emploie pour tant d'usages divers. Elle sert à panser les brûlures et contusions chez les enfants, et empêche les cicatrices; elle assouplit la peau gercée; soulage l'échauffement causé par le soleil; dégage les rhumes de cerveau; apaise l'irritation de la gorge. La "Vaseline" est aussi recommandée par les médecins pour protéger la peau délicate des bébés contre l'irritation. C'est "la chose la plus commode dans la maison".

AYEZ SOIN DE TOUJOURS EXIGER LA VERITABLE "VASELINE". VERIFIEZ LA MARQUE QUAND VOUS ACHETEZ.

Sans cette marque, vous n'obtenez pas le produit authentique de la Chesebrough Mfg. Co., Cons'd., 5520, ave. Chabot, Montréal.

Comment nourrir les vaches

POUR AVOIR DU LAIT QUI NE COUTE PAS CHER

(Notes des fermes expérimentales)

La production économique du lait dépend des soins que l'on apporte à arranger le programme d'alimentation pendant toute l'année. Pour que les vaches produisent de grosses quantités de lait, il est essentiel qu'elles reçoivent une nourriture savoureuse et nourrissante en abondance, et il est essentiel également que l'on se procure cette nourriture aux plus bas prix possibles, pour pouvoir réaliser un bénéfice sur le bas prix de vente des produits laitiers.

Le lait coûte beaucoup moins cher à produire pendant l'été qu'en toute autre saison ; il faut donc s'arranger pour avoir une abondance de pâturage tout l'été. Les pâturages permanents d'herbe et de trèfle sont presque toujours satisfaisants pour le commencement de l'été. On peut grandement améliorer le rendement et la qualité des pâturages permapermanents en leur appliquant des engrais chimiques en couverture. Pour tous renseignements sur la fertilisation des pâturages, écrire au Régisseur, Station expérimentale, Fredericton, N.-B.

Vers la fin de l'été et le commencement de l'automne, il faut s'arranger pour faire paître le regain sur les champs de trèfle et de mil qui ont été fauchés de bonne heure. A défaut de regain, on peut faire paître des plantes annuelles comme un mélange d'avoine et de pois, ou compléter le pâturage avec une portion de foin tous les jours dans la grange.

A la Station expérimentale de Fredericton, les vaches laitières se procurent le plus gros de leur nourriture de l'été au pâturage. Lorsque les pâturages permanents commencent à se dessécher, elles paissent sur le regain des champs de foin. On donne du grain en quantités limitées pour maintenir la production du lait à un niveau raisonnable toute l'année. Lorsque les pâturages sont luxuriants, la production du lait est bonne, sans qu'il soit nécessaire de donner du grain, mais lorsque la production commence à baisser, il est bon de donner environ 1 livre de grain pour chaque 6 livres de lait produit. On maintient ainsi la production et les vaches sont en bien meilleur état au commencement de l'hiver pour continuer à donner une production avantageuse tout l'hiver.

LEONARD GRIESBACH,
Station expérimentale fédérale,
Fredericton, N.-B.

L'ORAGE

Une atmosphère de plomb pèse sur la ville. Une brise chaude, humide vous pénètre et les humains suent sous son haleine. L'air est saturé d'une odeur prenante de fumée dont l'épais nuage dérobe l'horizon.

Tout à coup le ciel se bleuit et devient peu à peu couleur d'encre, et, sur ce lugubre décor, de gros nuages foncés se détachent. Soudain le vent s'élève avec fureur et la tempête mugit, tout se tord sous ce vent de mort, et l'aquilon en furie blesse et tue sur son passage. L'obscurité est profonde, seul le cierge protecteur vacille à l'intérieur, où règne un silence morne. La terreur plane et la pluie fouette les vitres à les briser, les arbres craquent d'épouvante, tout s'imprègne d'humidité, car la rafale est passée, l'eau coule par torrents.

Le vent déchaîné hurle en s'éloignant et une brise fraîche souffle sur la cité, toute humide des pleurs du firmament ; nos toits s'égouttent et les feuilles argentées balancent de fraîcheur et d'humidité.

Les passants attardés sont heureux de reprendre leur route et le soleil généreux, de ses chauds rayons, sèche toute chose en leur redonnant l'aspect d'une cité heureuse et tranquille.

PENSEES

De notre conduite dépend notre bonheur.

La sottise est de tout temps et de tout pays.

Un homme qui a réellement de l'esprit en emploie une petite partie à parler et une plus grande à se taire.

Les Fumeurs de Pipe ne sont pas Assez Nombreux

C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE NOTRE MARCHE DU TABAC EST DANS LE MARASME. — IL Y A ACTUELLEMENT ASSEZ DE TABAC POUR REPONDRE AUX DEMANDES D'ICI A DEUX ANS. — LES CIGARES ONT PERDU AUSSI LEUR POPULARITE.

Conseils aux Planteurs

D'aucuns seront peut-être surpris d'apprendre que nous avons actuellement un approvisionnement de tabac à pipe et à cigares, dans la province de Québec pour suffire aux besoins de deux années à venir. L'avenir immédiat de l'industrie du tabac ne semble donc pas très rose et il faudra de toute évidence, réduire la production d'aumoins 50 pour cent si nous voulons éviter la crise dans cette industrie.

L'an dernier, les planteurs de tabac, malgré les avertissements qui leur avaient été donnés, ont produit encore 8,000,000 de livres de tabac, soit à peine un million de livres de moins qu'en 1931. Cette année, les superficies ensemencées ont été quelque peu diminuées, mais pas suffisamment.

Nous en sommes arrivés à ce point de saturation de notre marché parce que la province de Québec ne produit pratiquement que du tabac à pipe et du tabac à cigare et que la consommation de ces tabacs diminue par million de livres chaque année pour être remplacée par la consommation du tabac à cigarettes.

La consommation annuelle des cigares au Canada qui était de 185,000,000 n'est plus maintenant que de 140,000,000. Le tabac à pipe est lui aussi délaissé pour la cigarette dont la consommation augmente considérablement, étant passée de trois billions à près de six billions depuis 10 ans.

Comme le tabac à cigarette ne se cultive pas dans la province de Québec, nous devions, tôt ou tard, subir le contre coup de cette concurrence faite par la cigarette à la pipe et au cigare. Toutefois, des expériences se poursuivent, sous les auspices du Ministère de l'Agriculture afin d'acclimater les variétés favorables à la fabrication de la cigarette. Quant à la fabrication des cigares, nous ne devons pas nous plaindre, car, dans la fabrication des 140,000,000 de cigares notre tabac entre dans une proportion de 90 pour cent.

A ce sujet M. Conrad Turcot, spécialiste du Ministère de l'Agriculture écrivait récemment dans un bulletin officiel consacré à la culture du tabac :

"Planteurs de tabac conservez au moins le marché qui existe en produisant la qualité requise par le commerce et l'industrie". Il faut s'attacher à cela de toute évidence si nous ne voulons pas voir péricliter une industrie très prospère jusqu'ici en notre province.

Rapport sur l'Etat des Cultures

POUR LE DISTRICT AGRONOMIQUE 17 COMPRENANT LES COMTES DE JOLIETTE, BERTHIER, MONTCALM ET L'ASSOMPTION.

Le Ministère de l'Agriculture de Québec a publié mardi de cette semaine le 6ème et dernier rapport télégraphique de la saison sur l'état des cultures dans la province.

On dit que les travaux de la moisson se continuent à la faveur d'une belle température. La récolte sera de moyenne à bonne suivant les districts. Les pâturages sont généralement pauvres, mais leur condition devrait s'améliorer à la suite des pluies abondantes de fin de semaine.

En général, les plantes-racines et les légumes annoncent bien. L'averse a causé quelques dommages locaux aux céréales et la brûlure a fait son apparition dans les champs de pomme de terre.

Dans les comtés de Joliette, Berthier, Montcalm et l'Assomption, le blé et l'orge sont engrangés ; l'avoine est mûre et en partie coupée, la balance a été écrasée par la pluie des 26 et 27 août ; 3.26 pouces de pluie, en 48 heures. La récolte des pommes de terre est sensiblement inférieure à la moyenne et est menacée de pourriture. Les pâturages sont bons, les grains fourragers semés au printemps ont bonne apparence.



Une bonne action porte toujours en elle-même sa récompense ; une mauvaise, son châtiment.

Les animaux qui rendent le plus de services à l'homme sont souvent les plus maltraités.

CRÉATION !

W. K. Kellogg a créé les flocons de Blé d'Inde, et, depuis vingt-cinq ans, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont le type de haute qualité et de valeur unique. Flocons les meilleurs et les plus frais qui existent, ils possèdent une saveur à nulle autre pareille.

Exigez les Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Ce n'est pas pour vous mieux servir qu'on vous offre un substitut. Garantis par W. K. Kellogg. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Les Kellogg sont uniques

$1.00 la bouteille de 10 onces Taxe incluse
Bouteille de 40 onces $3.80 Taxe incluse
Bouteille de 26 onces $2.50 Taxe incluse

En vente au Canada depuis plus de 100 ans.

Mélangé et Embouteillé au Canada sous la Surveillance Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs. Maison Fondée en 1695, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

Economie Pratique

VOUS FEREZ UNE ECONOMIE PRATIQUE EN ACHETANT VOTRE HUILE DE FOIE DE MORUE A LA PHARMACIE LANDRY.

La Pharmacie Landry est actuellement le seul endroit de la province, et probablement du Canada, où vous obtiendrez une huile venant directement de Norvège, toujours fraiche et, par conséquent, possédant toutes ses vitamines naturelles, sans payer des prix fantaisistes.

Vous ne pouvez obtenir ailleurs une telle qualité à aussi bas prix : 6 onces, 0.25 ; 16 onces, 0.50 ; 40 onces, 1.00 ; le demi gallon, 1.50 ; le gallon, 2.75.

Notre huile de foie de morue vient directement de Norvège.

En ouvrant le baril, nous embouteillons tout son contenu en bouteilles de 6 onces, 16 onces, 40 onces et en demi - gallon et apposons sur l'étiquette bouteillage.

Conservé au frais, ce produit se prendra facilement pendant uné période de trois mois. Malgré cette certitude, nous ouvrons un nouveau baril à chaque mois et ce qui nous reste est vendu à perte comme huile de foie de morue pour les animaux, pendant cinq mois, au prix de 1.35 le gallon.

Et toute huile plus vieille que de six mois est vendue à sacrifice pour les volailles au prix de 1.00 le gallon.



BANDES HERNIAIRES

Ajustées et Réparées ; aussi Ceintures et Bas Élastiques.

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

51, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE.

Téléphones : 228 et 498.

Trois beaux combats hier soir à l'Aréna

CONCOURS DE VIOLONEUX

Le public de Joliette a été hier soir encore témoin d'une très intéressante soirée de lutte à l'Aréna. Environ 500 personnes y assistaient.

Le premier combat entre Rod. Labrie et Ted. Bell, fut très goûté de la foule qui manifesta son enthousiasme à plusieurs reprises. Après un combat acharné de 45 minutes, la rencontre fut déclarée nulle et chacun des combattants avait bien mérité les applaudissements que la foule ne leur ménagea pas.

Le combat royal qui venait comme deuxième numéro au programme, fut lui aussi très captivant et Proulx, le lutteur populaire à Joliette y fit surtout bonne figure ainsi que Luc Grégoire. Après de multiples prises de toutes sortes, Proulx obtint la victoire en collant son dernier adversaire au plancher, Grégoire.

Paul Lortie et Wellie Bourque étaient au programme pour le dernier combat 2 dans 3 à finir. Ce combat fut plutôt brutal surtout de la part de Lortie avec lequel l'arbitre Gariépy eut fort à faire à maintes reprises. Bourque prit la première rencontre après 10 minutes de combat bien ardu. La deuxième rencontre dura 16 minutes et Lortie en obtint la palme après une dure lutte qui lui valut de nombreux "chou" de la foule tout-à-fait sympathique à Bourque.

Bourque était décidé à ne pas s'en laisser imposer par un adversaire aussi brutal et il s'acharna dès le début de la troisième rencontre à terrasser son homme par quatre prises de tête consécutives, toutes accompagnées d'un bon "shake" pour finir par une prise des deux pieds qui lui valut la décision de l'arbitre après 11 minutes de combat.

MERCREDI PROCHAIN

1ère rencontre, 30 minutes : Gérard Tremblay vs Eddy Giroux.

2ème rencontre, 45 minutes : Wellie Bourque vs Jean Lagacé.

3ème rencontre, semi-finale, 2 dans 3, limitée à 1 heure : Ingwar Christensen vs Young Sonneberg.

Finale, 2 dans 3, à finir : John Marchand vs Ted Bell.

CHANGEMENT DE PRIX

Dû au fait que les programmes offerts sont de premiers ordre, et que les rencontres de 20 minutes sont éliminées, les lutteurs étant par conséquent en droit d'exiger une remunération plus forte, les administrateurs de l'Aréna se voient dans l'obligation d'exiger un prix d'admission de 15c des dames qui voudront assister aux prochains programmes de lutte.

A ce prix, il est cependant entendu que les dames auront droit aux sièges près de l'arène, ou dans les gradins, à leur choix.

Les propriétaires regrettent ce contretemps, mais espèrent que le public leur saura gré de ce changement de prix commandé par les circonstances et leur continuera son appréciable patronage.

JEUDI, LE 14 SEPTEMBRE

N'oubliez pas le grand concours des violoneux, jeudi prochain, le 14 septembre, à l'Aréna. Venez voir en personne : Ernest Loiselle, Lucile Turner et Georges Dufresne, vos trois artistes favoris de la radio.

La Compagnie de Machineries Renfrew Ltée

a le plaisir de vous annoncer l'engagement de

M. Joseph Laberge

de ST-ALEXIS

Co. Montcalm,

comme son représentant de district pour les comtés de Berthier, Joliette, L'Assomption et Montcalm, pour ventes, services et collections, vendant à des prix grandement réduits, et ayant en tout temps avec lui une ligne complète de pièces pour réparations.

Démonstration Gratuite

M. ZENON BELLEROSE, Marchand de Chaussures, toujours anxieux de plaire à ses nombreux clients, a retenu pour JEUDI, le 14 SEPTEMBRE, de 10 h. a. m. à la fermeture, les services de

M. Armand Rousseau, fils de M. J. N. Rousseau, fameux Pédicure Spécialiste de Montréal.

M. Rousseau donnera une démonstration gratuite aux personnes souffrant des maux de pieds.

47 Rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

TELEPHONE : 103

N'oubliez pas le Grand Concours des Violoneux

Jeudi Prochain, le 14 Septembre

Venez voir : Ernest Loiselle, Lucille Turner et Georges Dufresne, vos trois artistes favoris de la radio.

RADIOS ET CLEFS

Si votre radio fait défaut ou si vous avez besoin de lampes, venez me voir.

Pour la confection de clefs de toutes sortes, clefs "Yale" incluses, réparation de fers électriques, aiguisage de tous genres, vous obtiendrez satisfaction.

Prix plus que modérés.

Téléphonez à 235 W

ROGER BONIN

Edifice Roy & Desrochers

RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

M. Cam. BONIN :—"Naturellement oui".

LES FOURNISSEURS SERONT PAYES

Des comptes pour un montant de $8,554.35, initialés par M. l'échevin Lavallée seront payés incessamment. Sur ce montant, il y a des comptes dûs aux *marchands* locaux pour une somme de $2,982.50.

L'EAU SULFUREUSE SERA-T-ELLE PAYEE ?

M. l'échevin Lavallée soulève une question importante concernant la distribution de l'eau sulfureuse dans certaines institutions et maisons d'affaires de la ville, endroits où il existe des compteurs enregistrant la dépense de l'eau filtrée.

M. l'échevin LAVALLEE : —"L'eau sulfureuse est servie à plusieurs endroits dans la ville au moyen d'une pompe électrique qui fonctionne 24 heures par jour. Il y a en tout 90 chantepleurs qui abreuvent gratuitement 3,990 personnes, sans compter les 40 chantepleures installées dans les parcs et ailleurs dans la ville. Au Séminaire, par exemple, il y a 20 chantepleures".

M. l'échevin LAVALLEE : "La Corporation a dépensé une somme de $6,000,00 pour installer des compteurs et se créer des revenus pour son département de l'aqueduc qui coûte énormément cher depuis la construction d'un filtre. Une diminution dans la consommation d'eau est enregistrée et avec un semblable régime, où va-t-on aller?"

M. l'échevin FRENETTE :—"Il est indiscutable que l'eau du puits artésien ne coûtant rien, on l'emploiera de préférence à l'autre qui coûte quelque chose. La dépense peut bien faiblir et reste à savoir si un jour ou l'autre, la nouvelle ne nous arrivera pas que le puits est asséché. C'est une anomalie qui mérite d'être corrigée".

M. l'échevin LAVALLEE : —"Je considère qu'il faudrait installer des compteurs sur ces prises d'eau-là. Des compteurs devraient être placés partout où il existe une distribution d'eau sulfureuse et où déjà des compteurs pour l'eau filtrée sont installés. On chargera le loyer du compteur. Qu'on amende le règlement s'il y a nécessité".

M. l'échevin FRENETTE : — "Je seconde cette proposition".

M. l'échevin MAINVILLE : —"Vu que cette question intéresse les écoles, je me déclare dissident".

M. E.-H. LIPPE : —"Il y a un inconvénient à cela en hiver car pour empêcher l'eau sulfureuse de geler dans les tuyaux, il faut qu'elle coule constamment".

M. le maire PIETTE :—"Avant de prendre une décision, ne serait-il pas préférable de consulter les intéressés. On a tort, en général, de légiférer sans consulter les intéressés".

M. l'échevin Lavallée consent à retirer sa proposition, M. l'échevin Frenette se retire aussi comme secondeur et le tout est référé à M. Lippé qui verra qui de droit et fera rapport à la prochaine séance.

Tout laisse croire cependant que le Conseil ne consentira pas plus longtemps à fournir de l'eau payée et de l'eau gratuite dans différentes maisons de la ville.

REQUETE REFUSEE

Un M. Mousseau, contracteur de Berthierville, veut louer cinq brouettes de la Corporation pour des travaux qu'il a à exécuter. Ces brouettes ont coûté la somme de $26.00 chacune et le Conseil ne veut pas les louer.

AU SUJET DE CETTE NOUVELLE INDUSTRIE

MM. les échevins Frenette et Lavallée font part au Conseil de l'entrevue qu'ils ont eue dernièrement à Montréal, avec le président et quelques officiers de l'Associated Textiles Limited, rapportant succinctement les demandes de cette compagnie pour l'installation d'une succursale à Joliette de même que les engagements qu'elle prendrait aux fins d'obtenir certains privilèges spéciaux de la Corporation et après discussion, le Secrétaire est chargé de téléphoner à M. Collette, des bureaux de la dite compagnie, et de l'informer que le Conseil est prêt à se réunir en tout temps et de jour si on le préfère, aux fins de pouvoir discuter cette question et de leur montrer les avantages offerts par notre localité.

Afin de ne pas nuire au projet, nous ne pouvons dévoiler ici les secrets de l'entrevue mais nous pouvons déclarer toutefois que nous avons raison d'avoir confiance. M. J.-H. Sansregret, président de la Chambre de Commerce, s'est joint aux échevins Frenette et Lavallée pour rencontrer le président de la compagnie intéressée.

QUESTIONS DIVERSES

Il est résolu de faire continuer cette année le travail de la réparation et du traitement des arbres en général de cette ville.

—Le Directeur est chargé de faire réparer aux meilleures conditions possibles, le pont en bois existant sur la rue St-Pierre et qui a été défoncé par de lourds camions.

—M. l'échevin Frenette, secondé plus tard par MM. les échevins Fontaine et Lavallée, se plaint que les contremaitres de cette Corporation, loin de travailler au profit de cette dernière, suivant les termes de leurs engagements, profitent souvent de leur position pour faire perdre du temps aux journaliers qui sont sous leurs ordres et il proteste énergiquement contre cet état de choses.

—Après considération, il est résolu de faire venir les formules requises aux fins de faire installer M Joseph-R. Richard, sur une terre de colonisation, conformément à la loi du Service du Retour à la Terre.

—Le Conseil décide à l'unanimité que le Directeur devra lui rapporter sans délai et ce sur sa responsabilité personnelle les noms des contremaitres qui ne fourniront pas un travail régulier et effectif à cette Corporation, le dit Conseil étant même dès maintenant décidé à les congédier s'ils ne remplissent pas à la lettre et sens critiquer les termes de leurs engagements.

—Une enquête sera faite par le chef de police dans tous les cas où l'eau a été fermée par cette Corporation aux fins de connaître si les intéressés n'auraient pas trouvé moyen de se procurer de nouveau et sans l'assentiment du Conseil, la fourniture de l'eau désirée.

Ecole Indépendante Létourneau

AUTORISEE PAR LE GOUVERNEMENT

Une fausse rumeur a circulé à l'effet que M. Létourneau n'avait pas de permis pour enseigner.

Pourquoi n'aurait-il pas de permis ?

Est-ce parce qu'il a complété ses études au plus haut degré ; qu'il est un ancien gérant de bureau, comptable expérimenté en mesure d'enseigner la comptabilité pratique sous toutes ses formes ; qu'il connaît à fond les langues française et anglaise ; qu'une méthode moderne lui permet d'enseigner la conversation anglaise en 4 mois ?

Pour prouver sa supériorité, M. Létourneau offre à qui que ce soit l'essai d'un mois. Si au bout de ce temps, l'intéressé ou les intéressés ne sont pas convaincus que son enseignement est supérieur, il n'y aura pas un sou à débourser. Tous sont les bienvenus.

(Annonce)—p.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaconiste — Restaurateur

Bière d'Epinette

Films

Spécialités : Pipes et Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Joliettains qui iront à Chicago

Seize personnes de notre ville partiront samedi de cette semaine pour Chicago. Elles feront le voyage avec les congressistes de l'Union des Municipalités de la Province de Québec. Ce sont : M. le juge J.-Adélard Dubeau, M. le protonotaire J.-E. Rivest, M. l'échevin et Mme Gustave Guertin, M. l'échevin et Mme Joseph Frenette, M. et Mme Oscar Landry, M. et Mme J.-H. Sansregret, M. et Mme J. A. Emile Roch, Mme Edmond Piette, Mme Albert Valois, M. F.-X. Morin et le Dr Adrien Contré. A tous, nous souhaitons un heureux voyage.

A qui l'Aubaine ?

Obligations de la Cité de Joliette, 5%, échéance 1937 et 1938, à vendre.

S'adresser à :

J. ULRIC CHAPUT, 22 St-Chs-Borromée, JOLIETTE, Qué.

Tél. 734.

Opérateurs Demandés

On demande des opérateurs d'expérience dans la confection des gilets (coats) pour hommes. Inutile de se présenter sans expérience.

S'adresser à :

JOLIETTE UNITED CLOTHING

76 STE-ANNE, JOLIETTE.

Les prix au tennis

Voici les noms de celles qui ont gagné des prix au tournoi pour le championnat des filles : Mlles Laurette Pelland, coupe offerte par le Dr L. Desrosiers, bas par M. F.-X. Morin et poudre de toilette par la Pharmacie Gadoury ; Lily Racette, presse pour raquette par M. Chs Pelland, articles de toilette par M. A. Legault ; B. Beaudoin, cigarettes par le Salon des Fumeurs ; Cécile Stavros, chandail par M. V. L'Heureux ; Jeanne Desrochers, bas par MM. Boulard& Frères ; Yvette Bonin, parfum par Mme Laporte ; Fernande Dubeau, souliers de tennis par MM. Amyot & Lafortune ; Rolande Forest, cendrier par M. A. Breton ; Laura Chaput, compact par la Pharmacie Landry.

Deux ans de pénitencier

Mardi de la semaine dernière, M. Armand Payette, mécanicien à l'emploi de la Standard Lime Ltd, avertissait le chef Simard de la disparition de son coffre d'outils évalué à environ $225.00. Dans la nuit du 31 août au 1er septembre, le chef Simard, aidé du constable Barrette, se présentait chez un nommé Richard, (Johnny) pour perquisition. Les deux hommes de police trouvèrent le nommé Johnny Richard en train de cacher les outils dans le sable de la cave de sa demeure, rue Beaudry. On opéra l'arrestation et Richard s'admit coupable de suite, ainsi que devant le magistrat Dubeau, le lendemain, le 6 courant.

Il fut condamné à deux ans de pénitencier.

Chez Nous et Autour de Nous

RETOUR DE VOYAGE

Mlles Laurette, Marie et Pauline Cantin, ainsi que leur frère M. Jean Cantin, de Joliette, sont de retour d'un heureux voyage à Jonquières, chez leur soeur Mme Raoul Dufour. Ils ont aussi visité plusieurs localités environnantes et sont revenus enchantés ces jours derniers.

MARIAGE

Mercredi, le 6 septembre, en la cathédrale, M. l'abbé Olivier Ferland a béni le mariage de M. Léo Perreault, fils de M. Parfait Perreault, de St-Ambroise, avec Mlle Régina Dupuis, fille de M. Joseph Dupuis, de Joliette.

MM. Parfait Perreault et Joseph Dupuis servaient de témoin à leur enfant respectif.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

BUREAU A LOUER

Bureau à louer, meublé ou non, dans le centre de la ville. S'adresser à nos bureaux. 7sept. j.n.o.

DES AUBAINES !

Meubles à vendre à sacrifice : piano automatique, Chesterfield, set de salle à dîner, fournaise, etc. S'adresser au No 152, rue Notre-Dame.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour ouvrage général, sachant faire la cuisine, pour Montréal. S'adresser à Mme A. Joly, 36 Place Lavaltrie, Joliette. p.

NAISSANCE A STE-MARCELLINE

M. et Mme Georges Bourgeois (Alice Roy) de Ste-Marcelline, sont les heureux parents d'un fils arrivé le 5 septembre et baptisé le lendemain, sous les noms de Joseph, Arthur, Gilles, Serge. Parrain et marraine : M. et Mme S. A. Malo, de Joliette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Lucienne Bourgeois, cousine de l'enfant.

A VENDRE

Un cheval pesant 1100 lbs et aussi une jument pesant 1000 lbs, garantis sous tout rapport au prix de $65.00 chaque. S'adresser au magasin L. Steinberg. 7sept. j.n.o.

DE PASSAGE

Etaient de passage à Joliette dimanche dernier, Mlles Berthe Boulet et Paulette Denis, de Montréal, chez Mme Vve Hector Lafrenière, de la rue Notre-Dame.

Le Plus Beau Choix de STORES (blinds) TAPISSERIE et de VAISSELLE se trouve chez

ROY & DESROCHERS

"Si c'est de la Ferronnerie, nous l'avons".

85 NOTRE-DAME, JOLIETTE.

Tél. 757 et 157

AVIS AU PUBLIC

Mme Elphège Asselin, de Joliette, désire informer le public qu'elle continue le bureau d'assurances générales de feu son époux. Mme Asselin, continue aussi de représenter "La Sauvegarde", assurance sur la vie, représentée à Joliette par feu M. Asselin, durant 12 ans.

Pour informations, s'adresser au numéro 62, rue Baby. — Tél. 403. 7s 2 fs

PERMIS DE VERIFICATEURS

Dans le "Bulletin Municipal" des mois de septembre et octobre, on remarque que MM. Onias Hénault, de St-Félix de Valois, Joseph Lanoue, de l'Assomption et J.-Médéric Desjardins, de St-Lin des Laurentides ont obtenu un permis de vérification, classe "B", ayant subi avec succès l'examen exigé par la Commission Municipale de Québec.

ON DEMANDE

Dame d'un certain âge demande chambre chauffée avec pension dans famille distinguée. S'adresser à casier postal 934, Joliette. p.

LOGEMENT A LOUER

Logement de cinq pièces, chaud et confortable, ménage fait, situé à 15, St-Louis, à louer. Place d'écurie. $10.00 par mois. S'adresser à 40, Manseau. Locataires responsables seulement. Possession immédiate. 7sept. j.n.o.

TRANSPORT

A bas prix : transport général en ville, n'importe quand. Livraison rapide, fret et colis : valises, 25c ; aussi "Express" pour Pacifique Canadien. Tél. 16 6juil. j.n.o.

UN REMEDE D'UNE VALEUR REMARQUABLE

M. Omer Brault, de Drummondville East, Que., écrit : "Le Novoro du Dr Pierre possède une valeur remarquable. Depuis dix ans je souffrais de constipation et d'une mauvaise digestion mais quatre bouteilles de ce remède furent suffisantes pour me faire revenir à l'état normal". Ce célèbre remède fait de plantes active les fonctions de l'estomac, facilite la digestion, règle les intestins et augmente le flux urinaire. Il est fourni seulement par des agents locaux ou directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

TAPIS CROCHETES

Nous échangeons vos tapis crochetés, vieux ou neufs, pour prélart ou autres marchandises. Ecrire à Colonial Handicraft Shop, 6154 Sherbrooke Ouest, Montréal. 8fs—p.

CHAMBRES A LOUER

Belles chambres chauffées à l'eau chaude situées dans le centre de la vill. Prix modéré. S'adresser à nos bureaux. p.

MARIAGE

Lundi dernier, le 4 septembre, S. E. Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette, a béni le mariage de Mlle Béatrice Desmarais, avec M. Armand Geoffroy.

MM. Chs-Alfred Desmarais et Achille Geoffroy servaient de témoin à leur enfant respectif.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

COURS DE STENOGRAPHIE

Cours de STENOGRAPHIE FRANÇAISE, en s'adressant à Mme J. A. Lafrenière, 29 Manseau. Tél. 343 w. 31août j.no.

A QUI LA CHANCE ?

Obligations ville des Trois-Rivières 5%, au prix de $93.00. Coupures de $500.00 et $1000.00. S'adresser à A.-F. Lafrenière, 95 Notre-Dame. 31août 3fs

NOUVEAUX PRIX

Au salon de coiffure de Mlle Jeanne Rivest, 32 Place Bourget : ondulation Marcel, sur semaine 25c, le samedi, 35c; Komol, sur semaine 35c et le samedi 50c; Ondulation à l'eau, 25c. Pour appointements, téléphonez à 245. Chez M. Jos. Rivest, barbier, même adresse, cheveux 15c; barbe 10c Cheveux pour enfants 10c. p.

HÉMORROÏDES

L'Onguent PIQUETTE est garanti pour guérir les HEMORROIDES : c'est ce qu'il y a de meilleur. De nombreux certificats prouvent son efficacité. $1.00 la bouteille franco.

S'adresser à :

EUGENE PIQUETTE, St-Jacques, Co. Montcalm.



Avis aux Dames et aux Demoiselles

NOUS DESIRONS INFORMER LES DAMES ET DEMOISELLES DE JOLIETTE ET DES ENVIRONS QUE

M. LOUIS HEBERT

représentant spécial de la Compagnie

KNIT-TO-FIT, de Montréal

sera à notre magasin

Lundi, le 11 Septembre

Toutes celles qui sont intéressées dans les :

Costumes de laine, Robes de laine, Gilets de laine

feraient bien de venir voir les dernières nouveautés.

UN JOUR SEULEMENT ET AUCUNE OBLIGATION D'ACHETER.

JOS. DUFRESNE FILS ENRG.

LE MAGASIN LE PLUS MODERNE

34, Notre-Dame, Joliette.

LOGEMENTS A LOUER

Deux beaux logements, 6 pièces, réparés à neuf, à louer à 36, rue Fabre. S'adresser sur les lieux ou à Edouard Majeau, l'Epiphanie, téléphone No 1. p.

EN VISITE

Mme G. Béliveau, sa fille, Mlle Jeanne Rivest et son fils, M. Donatien Rivest, de Northampton, Mass., sont actuellement à visiter des parents à Joliette, Montréal et autres centres.

DEFENSE D'AVANCER

Je, soussigné, fais défense d'avancer à qui que ce soit, en mon nom, excepté à mon épouse, sans une autorisation signée et écrite de ma main.

ZEPHIRIN BACON,

Joliette, Qué.

7 septembre 1933. p.

DES AUBAINES !

Poêle-fournaise avec brûleur à l'huile "Tast" et poêle électrique à 3 ronds avec fourneau, à vendre à bonnes conditions au magasin de la Fonderie de Joliette Ltée, 18, rue Notre-Dame, tél. 515.

TERRE A VENDRE

Bonne terre à jardinages, 100 arpents de superficie ; 20 arpents en bois balance en culture ; à l'entrée de la ville, bien bâtie, bien outillée, à vendre à bonnes conditions. Aussi "Chevrolet 1928" de promenade, en bon ordre, à sacrifice. S'adresser à Octavien Brûlé, rang des Prairies, Joliette. p.

NAISSANCE

M. et Mme Elphège Beaudry (née Gilberte Beaudry) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé à la cathédrale le 4 septembre, sous les noms de : Joseph, Gilbert, Paul André. Parrain et marraine : M. et Mme Gilbert Beaudry, grands parents de l'enfant. Porteuse : Mlle Madeleine Beaudry, tante de l'enfant.

RETRAITE FERMEE POUR DEMOISELLES AGEES

Une retraite fermée pour Demoiselles âgées commencera chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, rue St-Louis, Joliette, le 25 septembre au soir pour se terminer dans l'après-midi du 28. Elle sera prêchée par le Rév. Père Sylvestre, c.s.v.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante de suite au numéro 153, rue St-Chs-Borromée, Joliette. p.

AUBAINE

A vendre ou à échanger : Camion International, Machines à bois, comprenant Planeur 24", Sticker à moulures, 4 faces—Courroyeur 12", Scie à ruban—Shaper, 2 têtes, Sableuse à rouleaux 30", Shaft, Poulies, Courroies, etc.

Qu'avez-vous à offrir ?

FLYNN & SENECAL LTEE

2121 Panet, Montréal.

Mesdames, Mesdemoiselles !



Mlle Anna Laferrière, modiste d'expérience, annonce qu'elle continue de s'occuper de la confection et de la réparation des chapeaux pour dames et demoiselles.

Votre vieux chapeaux peut être remis à neuf à peu de frais. Consultez-nous.

Mlle Anna Laferrière

62 St-Barthelemy, Joliette.

TELEPHONE 627 W

AGENTS DEMANDÉS

Pour vendre les Laveuses, Repasseuses, Balayeuses et Polissoirs Electriques ; aussi Laveuses actionnées par engin

BEATTY

dans les paroisses suivantes : — St-Michel des Saints, St-Zénon, St-Jean de Matha, St-Félix de Valois, St-Barthélemy, St-Norbert, St-Cuthbert, Lanoraie, Charlemagne et St-Henri de Mascouche.

Ecrire à A. J. VANASSE, MAGASIN BEATTY, 2 PLACE BOURGET, JOLIETTE, QUE.